La LIBERTÉ

Vol. 89 n°22 • du 12 au 18 septembre 2002 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Près du but

L'école Taché pourrait gagner la majeure partie du terrain occupé par la compagnie Scott Screen & Wire. Cette dernière envisage de déménager prochainement.

■ Page 3.

Citation de la semaine

« Parmi les députés, il y a des personnes très capables et intelligentes qui sont sous-utilisées. »

Le député fédéral de la circonscription de Saint-Boniface, Raymond Simard, a profité de la visite de Paul Martin pour lui souligner son appui. La réforme parlementaire est une idée qui lui plaît particulièrement.

■ Page 2.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Dominique Philibert

Un groupe électrique

Le groupe Pisse de chameau est sorti grand gagnant de la 16e édition de la Chicane électrique. La formation manitobaine a remporté quatre prix, dont le prix du public. Fait inusité, leur chanson *Poisson* a été choisie, pour une deuxième année d'affilée, la chanson de l'année. ■ **Page 16.**

Les avez-vous entendus?

La formation Mailman's children procèdera au lancement de son deuxième album le 14 septembre. Avec *Stranger Things*, le groupe manitobain dévoile sa vraie personnalité.

■ **Page 11.**

Un duo dynamique!

Sandra's, le nouveau salon de beauté de Sandra et Patricia Danylchuk, qui ouvrira ses portes à Lorette en novembre, est la preuve que mère et fille peuvent non seulement faire équipe dans la vie, mais aussi en affaires.

■ **Page 19.**

CERCLE MOLIÈRE

Appui de taille

La construction d'un théâtre sous la direction du Cercle Molière, situé dans l'espace de stationnement du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), pourrait bien se réaliser dans un avenir rapproché.

Une rencontre a réuni au début du mois le ministre des Finances, Greg Selinger, le ministre de la Culture, du Tourisme et du Patrimoine, Ron Lemieux, ainsi que quelques députés, afin de discuter du projet de construction.

« Nous en avons effectivement parlé et nous appuyons en principe l'idée pour le Cercle Molière de profiter d'une présence permanente au CCFM, affirme le ministre, Greg Selinger. Il y a clairement un besoin d'un endroit d'envergure pour la troupe. »

Il y a donc sans contredit un intérêt manifeste du côté gouvernemental d'appuyer ce projet. « Le CCFM semble être l'emplacement préféré de tous et il n'y a pas de raison pour ne pas le considérer, ajoute-t-il. Le gouvernement est intéressé par l'idée et nous coordonnerons une réunion avec toutes les parties impliquées afin d'implanter les bases du projet. »

Au moment d'écrire ces lignes, *La Liberté* a obtenu la confirmation qu'une deuxième rencontre, plus formelle, a eu lieu le 9 septembre entre l'administrateur du Cercle Molière, Paul Léveillé, et le ministre des Finances, Greg Selinger.

« Nous sommes très heureux que le ministre ait confirmé les grandes lignes de notre discussion, mais je ne peux rien dire de plus car il y aura des changements au projet dont je ne peux parler avant d'avoir exposé la situation au comité directeur, explique Paul Léveillé. Nous devons engager des pourparlers avec les trois paliers de gouvernement avant de préciser quoi que ce soit. »

On se souviendra qu'en mai dernier, une entente avait été conclue. Celle-ci stipulait un retour de la troupe au CCFM et le réaménagement de la salle Pauline-Boutal. De plus, on avait conclu qu'une salle plus petite, recréant une intimité semblable à celle du Théâtre de la Chapelle, serait construite et constituerait alors le théâtre principal. Le Théâtre de la Chapelle connaîtrait alors une vocation différente et serait utilisé pour les répétitions du Cercle Molière.

Il est donc toujours impossible pour l'instant d'avancer des chiffres et un échéancier. Une chose est sûre par contre, le projet n'a pas sombré dans l'oubli et les parties impliquées poursuivent lentement mais sûrement leur mission.

D.P.

POLITIQUE

Paul Martin à Winnipeg

La récente visite de l'ancien ministre des Finances dans la capitale manitobaine avait des saveurs de campagne électorale. L'objectif de Paul Martin est clair : séduire l'électorat de l'Ouest canadien.

Jean-François NADEAU

L'ancien ministre des Finances du Canada, Paul Martin, était de passage dans la capitale manitobaine le 5 septembre. Il a profité de sa visite pour participer à une table ronde sur la condition des femmes, mais aussi pour rappeler qu'il était l'homme de la situation pour assurer l'épanouissement de l'Ouest canadien.

« Il n'y a pas de doute qu'aux prochaines élections, le Parti libéral va connaître la plus grande victoire de son histoire dans l'Ouest », a-t-il martelé lors d'un barbecue au parc Assiniboine. Une nouvelle ère débute pour cette partie du pays. Il est temps de construire une vision d'avenir qui lui permettra d'être à la fine pointe dans toutes les sphères d'activités, y compris la santé. »

Le député fédéral de la circonscription de Saint-Boniface, Raymond Simard, est du même avis. Selon lui, la destinée des Canadiens doit être dirigée par Paul Martin. « Le Parti libéral compte seulement une quinzaine de députés dans l'Ouest, déplore-t-il. Je suis persuadé que monsieur Martin pourrait nous en donner cinq ou dix de plus. Il a fait ses preuves et ses idées plus à droite obtiennent la faveur du public d'ici. »

Raymond Simard estime aussi que les francophones hors Québec auraient beaucoup à gagner si Paul Martin devenait le prochain premier ministre du Canada. « Paul Martin connaît bien la situation minoritaire puisqu'il est Franco-Ontarien, rappelle-t-il. Il est ouvert aux besoins des francophones et il s'est montré très ouvert à notre réalité quand j'ai parlé avec lui aujourd'hui. »

Lors de son allocution, l'ancien ministre des Finances a réitéré que le système parlementaire canadien devait subir une importante réforme afin d'accorder plus de pouvoirs aux députés. « Le système actuel ne reconnaît pas le rôle des députés qui nous représentent, affirme-t-il. Le temps est venu de changer cela et de montrer nos vraies valeurs démocratiques. Le Parlement est l'endroit où les gens peuvent contrôler leur destin. »

Jeune politicien, Raymond Simard connaît bien cette situation. C'est pourquoi il s'est dit séduit par cette proposition. « La réforme parlementaire m'intéresse beaucoup, confie-t-il. Parmi les députés, il y a des personnes très capables et intelligentes qui sont sous-utilisées. Même si nous avons certains pouvoirs, ils ne sont pas respectés complètement. Je prévois que cela va changer et que la réforme va nous mener encore plus loin. »



photo : Jean-François Nadeau

Paul Martin : « Il n'y a pas de doute qu'aux prochaines élections, le Parti libéral va connaître la plus grande victoire de son histoire dans l'Ouest. »

Erratum

Malheureusement, une erreur s'est glissée dans le texte intitulé *Entrepreneurs en devenir* publié dans *La Liberté* du 5 au 11 septembre. Ce n'est pas seulement la Caisse populaire de Saint-Boniface qui a investi 51 000 $ sur trois ans dans le projet Jeunes entreprises du Manitoba, mais aussi les Caisses populaires de Lourdes, de Saint-Claude, La Vérendrye et Provencher. Toutes nos excuses.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** • Adjoint(e)s aux rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Journaliste : **Dominique PHILIBERT** • Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** • Chef de la production : **Véronique TOGNERI** • Infographiste : **Martin LAJOIE** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Inné DICKO** • Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais : **1 800 523-3355** • Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba : 28,50 $** (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada : 32,10 $** (TPS incluse) • **États-Unis : 90 $** • **Outre-mer : 125 $** • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

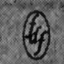
N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

SAINT-BONIFACE

La fin et les moyens

Il ne faut pas mettre la charrue devant les bœufs comme le dit bien l'adage populaire. Mais dans le cas du déménagement de la compagnie Scott Screen & Wire, le fruit semble prêt à être cueilli.

Dominique PHILIBERT

C'est un long litige qui pourrait prochainement se régler au grand plaisir de toutes les parties impliquées. La compagnie Scott Screen & Wire Ltd qui jouxte l'école Taché à Saint-Boniface, pourrait déménager prochainement dans le parc industriel de Winnipeg.

La valeur de la compagnie Scott Screen & Wire se détaillerait à 1,5 millions $. « L'achat d'une partie du terrain, disons pour une somme approximative de 750 000 $, serait mené conjointement par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et la Commission des finances des écoles publiques (CFÉP), affirme le président de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface (ARVSB), Roland Marcoux. Une autre part serait assumée par la Ville de Winnipeg avec les 300 000 $ prévus pour améliorer et développer le quartier dans le cadre du Programme de renforcement des collectivités. Resterait donc à trouver la somme de 450 000 $. »

Ce manque à gagner pourrait se trouver de diverses façons. « La Ville de Winnipeg pourrait, par exemple, ajouter de l'eau au moulin, ajoute-t-il. On pourrait également voir la création d'un consortium de citoyens prêts à faire leur part ou on pourrait aussi assister à l'implication de quelques ministres. »

L'école Taché, qui manque cruellement d'espace de terrain récréatif, pourra alors utiliser la moitié du terrain. « On pourra développer une cour de récréation et prévoir même l'agrandissement de l'école, avance Roland Marcoux. Le restant pourra être vendu et probablement transformé avec une dizaine de complexes immobiliers. Cela serait vraiment bien, car le quartier a besoin de nouveaux logements. »



photo : Dominique Philibert

La compagnie Scott Screen & Wire, voisine de l'école Taché, pourrait bien déménager prochainement dans le parc industriel de la Ville de Winnipeg.

Du côté de la DSFM, on ne veut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. « Rien n'est en place pour l'instant et c'est très prématuré de faire une telle annonce, insiste le trésorier de la DSFM, Guy Bradet. Nous travaillons sur le dossier et tentons de voir quels pourraient être les partenariats possibles au niveau du financement. Nous n'avons pas d'échéancier et nous ne savons pas quand nous pourrons déposer une offre concrète. On en est présentement à l'élaboration d'un plan, mais nous avons encore bien du chemin à faire. »

Chez Scott Screen & Wire, on est loin d'être contre un déménagement. S'agit-il d'un changement d'opinion brutal après plus de huit ans de négociations? Il semble plutôt qu'un manque important de communication soit la cause d'un tel délai. « Plusieurs niveaux d'avocats et différents partis sont engagés dans le processus, ce qui rend la communication difficile, affirme le vice-président et gérant en chef chez Scott Screen & Wire, Graham Randle. L'implication politique a également ralenti le processus. » C'est donc sans l'implication des avocats que les transactions futures pourraient se dérouler.

Semblerait alors que le fruit est mûr. « Nous croyons que notre déménagement est une bonne chose pour l'école et la communauté, ajoute-t-il. N'importe laquelle des places sera mieux que celle où nous sommes maintenant. Pour le moment, personne n'est content et nous aimerions bien que cela se règle. Nous sommes optimistes qu'une bonne solution pour toutes les parties sera trouvée. »

La directrice de l'école Taché, Maryvonne Alarie, serait bien heureuse d'apprendre une telle nouvelle. « Personne n'est venu m'en parler, mais si ça arrive enfin, la seule chose que je peux vous dire c'est Youpi! Youpi! Youpi! »

LITTÉRATURE

Roger Léveillé primé

L'auteur franco-manitobain Roger Léveillé a obtenu le prix littéraire Champlain du Conseil de la vie française en Amérique pour son roman *Le soleil du lac qui se couche*. C'est le deuxième honneur accordé au livre cette année. Le roman avait remporté le prix de design de l'Association manitobaine des éditeurs de livres en avril.

« C'est flatteur quand une œuvre que l'on produit est reconnue », commente Roger Léveillé. Toutes les copies du *Soleil du lac qui se couche* ont été vendues. L'ouvrage sera réédité.

Créé en 1957 pour encourager la production littéraire chez les francophones et pour favoriser une meilleure connaissance de la réalité francophone nord-américaine, le prix littéraire Champlain a été remis à des auteurs des Éditions du Blé à cinq reprises.

« Cela souligne la qualité de ce qui se publie au Manitoba », indique le directeur des Éditions du Blé, Lucien Chaput.

M. C.

Éditorial

Un autre bel exemple de collaboration

Cette semaine, le journal *La Liberté*, en collaboration avec la radio et la télévision de Radio-Canada, est fier de vous présenter les fruits d'une nouvelle initiative tripartite. En effet, vos trois principales sources d'information au Manitoba français s'associent pour vous présenter un dossier complet sur l'immigration francophone.

À tout seigneur tout honneur, il faut reconnaître que l'idée originale de cette collaboration vient de nos collègues de Radio-Canada. L'objectif est simple : présenter, expliquer et discuter d'un sujet d'actualité ou pertinent pour la communauté tout en misant sur les forces de chacun des trois médias. En concertant ainsi nos efforts, nous espérons être en mesure de faire le tour d'une question, d'apporter un regard critique sur certains sujets, tout en permettant à nos lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs d'avoir leur mot à dire dans le débat.


par Pascal DUBÉ

Votre hebdomadaire a l'honneur de lancer le bal, si vous me permettez l'expression, avec un premier texte qui vous expliquera comment fonctionne le système d'immigration canadien. Nous expliquerons entre autre les différentes catégories d'immigrants et le rôle que jouent nos gouvernements dans la sélection de ces nouveaux arrivants. Nous vous présentons également quelques statistiques intéressantes sur le nombre d'immigrants arrivés au Canada depuis 1999 et leur réalité.

La semaine prochaine, *La Liberté* vous proposera quelques pistes de réflexions, notamment concernant l'immigration comme moyen de combler les besoins de main d'œuvre qualifiée au Manitoba, les constats de la commissaire aux langues officielles sur ce sujet et le profil de quelques immigrants francophones.

Entre-temps, la radio de Radio-Canada présentera également une émission spéciale sur l'immigration. En effet, dès le 16 septembre, l'émission *Contact* fera un premier tour de table avec divers personnes concernées afin de mieux cibler les besoins et les défis de l'immigration francophone au Manitoba. *La Liberté* et CKSB prépareront ainsi le terrain pour une émission spéciale de télévision sur les défis de l'immigration francophone en milieu minoritaire.

La télé de Radio-Canada présentera le 24 septembre une table ronde rassemblant plusieurs intervenants de notre communauté qui discuteront des défis à relever pour accueillir et intégrer les nouveaux arrivants. Une émission spéciale de 90 minutes qui sera suivie le lendemain par une émission du genre ligne ouverte sur les ondes de CKSB.

Il s'agit d'une première collaboration de ce genre entre nos trois médias. En conjuguant ainsi nos efforts, nous croyons être en mesure de dresser un portrait assez juste de la situation. Enfin, notre plus grand souhait serait qu'un débat critique et constructif ait lieu au sein de notre communauté, car une collectivité qui ne s'interroge pas sur son avenir risque fort de tomber dans la complaisance et de manquer le bateau...

•••

En terminant, je m'en voudrais de ne pas souligner le triste anniversaire des événements du 11 septembre. Alors que les États-Unis s'apprêtent à envahir l'Irak, je me demande si le vieil adage « si tu veux la paix, prépare la guerre » ne devrait pas être revu. Peut-être suis-je encore trop naïf, mais ne devrait-il pas y avoir d'autres moyens que les armes pour régler un conflit?

À l'heure où nous sommes tous d'accord pour dire que les émissions qu'écoutent nos enfants à la télévision sont trop violentes, n'avons-nous pas tous regardé, en direct de surcroît, les bombardements sur l'Afghanistan? En étant des témoins « privilégiés » de cet actions militaires, ne cautionnons-nous pas ces actions? Même si je m'étais promis de ne pas adopter un ton moralisateur dans cet article, la tentation est trop grande. La paix dans le monde, ne débute-t-elle pas dans nos propres foyers?



À VOUS la parole

Dieu de chair?

Monsieur le rédacteur,

Julie Lebnan, dans sa chronique religieuse du 20 au 26 juin 2002, s'est émerveillée de notre cathédrale, et de ça je n'ai aucun problème.

Ce qui me donne un gros problème, c'est sa citation de l'antisémite athée Zundel « Dieu, c'est quand on s'émerveille ».

Mais vraiment! Réduire Dieu à une simple émotion, c'est un peu trop. Dieu est quand même une personne (et même trois), d'après toutes les grandes religions du monde. Dieu est l'Être Suprême, à qui l'on doit tout ce qu'on a et ce qu'on est. En faire de Lui une idée abstraite, est une erreure diabolique très grave.

Denis Robert
Lorette (Manitoba)
Le 29 juillet 2002

« Une bonne idée »

Lettre ouverte aux Partenaires du projet Entepreneuriat Jeunesse.

Félicitations aux partenaires qui coordonnent ce projet. Ce projet promet d'être un atout pour la formation de nos jeunes en ce qui a trait aux affaires, et aura des retombées importantes pour notre communauté toute entière. Il est reconnu qu'une grande partie des emplois au Manitoba provient des petites et moyennes entreprises. Le mieux préparés que seront nos jeunes, meilleure sera la qualité de vie au Manitoba, de ses citoyens et citoyennes. En tant que membre d'organismes féminins, je vous prie d'accorder, dès l'élaboration du contenu et de la présentation du programme, une attention particulière à inclure à part entière, la participation des jeunes filles. Les femmes sont très nombreuses à se lancer en affaires.

Au rythme où les jeunes voyagent de nos jours, il serait bien possible que certains veuillent faire affaire outre-mer quelque temps dans l'avenir. A cette fin, il serait bon d'inclure dans ce programme, une perspective globale, surtout en ce début de nouveau millénaire. Le monde est devenu petit avec les moyens de transport et de communication modernes. La distance n'est plus l'obstacle qu'elle a déjà été.

J'espère que les coordonnateurs et coordonnatrices de ce projet, feront en sorte que l'on puisse étudier les enjeux sociaux reliés aux grandes puissances économiques du monde. Depuis les grands discours du G8 sur la promotion de la démocratie et de la transparence, il serait bien propice d'examiner le mandat des instances internationales comme l'OMC, le Fonds monétaire international ainsi que la Banque mondiale, et leur rôle dans le développement renouvelable. La semaine dernière à Johannesbourg, nous avons débattu des défis à concilier les principes du marché, avec des principes de protection de l'environnement, de droits des travailleurs à un lieu de travail sécuritaire, à un salaire digne, et de responsabilités civiques des entrepreneurs. Les jeunes pourraient être invités à étudier et comparer les politiques de développement et des affaires internationales du Canada et des États-Unis, avec celles des autres pays. Ils pourraient examiner les enjeux des traités internationaux comme l'ALÉNA et la ZLÉA, que l'on s'empresse de négocier.

La scène internationale évolue presque aussi vite que le domaine de la technologie. Il faudra se responsabiliser et se tenir avisé de son cheminement. Je vous propose de consulter l'Internet au sujet de l'Observatoire québécois sur la mondialisation, sous l'égide du ministère des Relations internationales du Québec, comme une ressource à votre disposition. Le site www.forumsocialmondial.org.br pourrait aussi offrir des informations pertinentes sur les enjeux internationaux, et l'on y retrouve du français! Par ailleurs, je suis certaine que vous pourrez compter sur bon nombre de personnes-ressources, qui seront heureuses de venir illustrer les matières prévues. Vous n'aurez qu'à les inviter.

La francophonie canadienne peut jouer un rôle important dans ses rapports avec les autres francophonies, européennes et africaines, en redéfinissant la richesse, et en gardant toujours en tête son soucie d'équité et de justice sociale. Cela est d'autant plus actuel depuis le Sommet du G8 qui a eu lieu à Kananaskis en juin dernier, où les pays du G8 se sont engagés dans un nouveau partenariat avec l'Afrique (NEPAD).

Quel beau défi vous relevez! Je suis confiante que vous serez en mesure d'amener ce projet à bon terme.

Veuillez croire, mesdames, messieurs, à l'expression de mes meilleurs souhaits en ce qui a trait à cette nouvelle entreprise.

Gisèle Saurette Roch,
La présidente du comité sur la jeunesse
Conseil provincial des femmes du Manitoba
Le 29 août 2002

Écrivez-nous!

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



Une petite lettre, deux messages

par Marcien Ferland

D'abord, on entend beaucoup parler du Golden Boy depuis plusieurs mois. L'occasion me semble tout indiquée pour partager avec mes compatriotes, une chanson que j'ai recueillie de la bouche de M. Roland Couture en 1984, et qui a pour titre *Le Golden Boy*. M. Couture me disait l'avoir apprise au Collège Saint-Boniface (CSB), alors qu'il était élève. Elle serait l'œuvre du père Édouard Laflèche s.j., qui aurait enseigné au Collège vers 1927 ou 1928 selon le père Martial Caron - entre 1920 et 1935 selon le docteur Robert Jacques, qui l'a eu comme professeur de français.

Quoi qu'il en soit, cette chanson est éminemment manitobaine, tant par son origine que par le sujet traité : un symbole du Manitoba. La voici :

HOMMAGE AU « GOLDEN BOY »

\- 1 -

Su l'parlement de not' ville
À travers l'immensité
Y'a un p'tit monsieur qui brille
C'est l'génie de la liberté
Paraît qu'là-haut il s'embête
Il voudrait bien s'en aller
Ou bien piquer une tête
Mais il peut pas s'envoler!

A

(Soliste) *Et pourquoi?* (Groupe) *Parce que!*

B

Il peut pas, il peut pas lâcher la colonne
Il peut pas, il peut pas sauter jusqu'en bas
Il peut pas, il peut pas lâcher la colonne
Il peut pas, il peut pas sauter jusqu'en bas.

\- 2 -

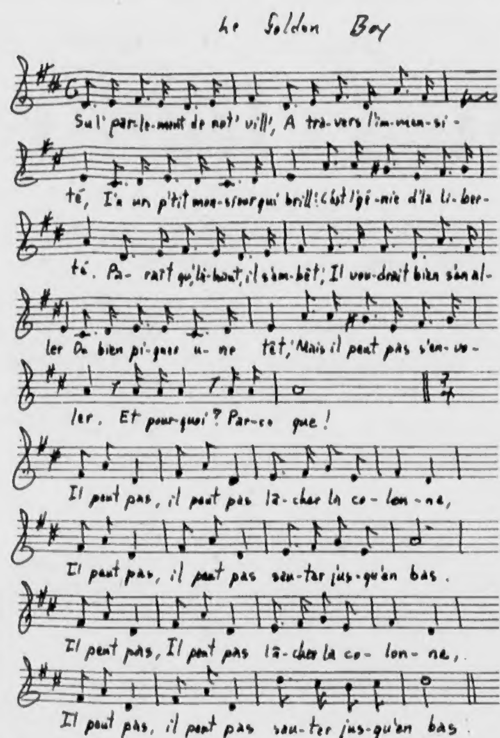
Le dimanche, il voit la foule
Qui va respirer l'grand air
Mais lui reste sur sa boule
Il peut pas prendre le chemin de fer!
Et les officiers de la ligne
Se soucient peu de son ennui
Depuis le temps qu'i leur fait signe
Le train part toujours sans lui!

A
B

\- 3 -

Pendant l'temps de la canicule
Quand nous trouvons qu'il fait chaud
Là-haut, le soleil le brûle
Sans qu'il puisse boire un peu d'eau
Y'a pas même de chapeau d'paille
Pour se garantir un peu.
Il rôtit comme une volaille
Sous l'éclat du ciel en feu!

A
B



\- 3 -

C'est l'hiver quand il gèle
Qu'il a le plus à souffrir
À travers les vents, la neige
Y'a pas même de quoi s'vêtir
Pourtant Winnipeg s'habille
À ses pieds à beaucoup de frais
Mais les marchands de la ville
Ne l'habilleront jamais!

A
B

Dans un tout autre ordre d'idées, j'entends de plus en plus deux termes qui, à mon avis, seraient à proscrire. Depuis le temps, les Canadiens utilisent les termes « déjeuner », « dîner » et « souper » pour désigner les trois repas qu'ils prennent quotidiennement. Or, on semble favoriser dans les milieux scolaires - et ailleurs - « petit-déjeuner » pour désigner le repas du matin. Si ce terme est juste en France, c'est que les Français se contentent, à peu de choses près, d'un croissant et d'un café pour rompre leur jeûne. Il n'en est pas de même au Canada où nous consommons, le matin, des œufs au bacon ou au jambon généralement accompagnés de pommes de terre sautées, des rôties, des gaufres, des crêpes, de la saucisse de porc sans oublier la myriade de produits céréaliers et une variété de fruits. Un tel menu n'a rien de « petit ».

En fait, c'est la présence de l'épithète « petit » qui est encombrante ici, car bien des Canadiens prendraient un « gros petit-déjeuner » (sic). C'est donc commettre une impropriété que d'employer « petit-déjeuner » au Canada, car la langue doit exprimer la culture.

D'ailleurs, « petit-déjeuner » est moins souple que « déjeuner » car il n'a pas de forme verbale : impossible donc de dire « Je petit déjeune à 8 h », contrairement aux termes « déjeuner », « dîner» et « souper » qui se conjuguent.

Enfin, j'apprenais récemment que la politique du Bureau de traduction fédéral, recommande à ses traducteurs d'adopter l'usage français (petit-déjeuner, déjeuner, dîner) dans les textes destinés aux groupements internationaux, mais de maintenir le système canadien (déjeuner, dîner, souper) dans les textes qui visent le Canada.

L'autre terme qui retient mon attention, et que répandent bon nombre d'enseignants, est un barbarisme : « mathé » n'existe pas. Ailleurs au Canada, au Québec, comme en Europe et en Afrique, c'est « maths » qui sert de forme abrégée de « mathématiques ».

SANTÉ

Internet rapproche les régions

Grâce au service Télésanté, les résidants de plusieurs régions rurales auront accès à 68 professionnels de la santé, et ce, sans quitter leur municipalité.

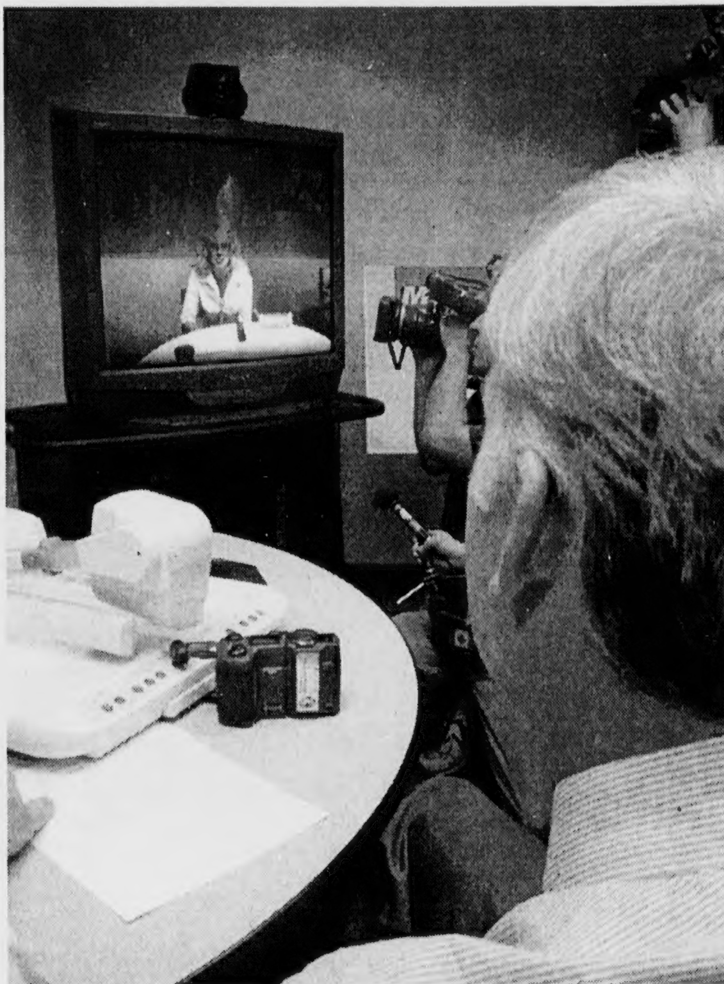


photo : Jean-François Nadeau

Lors du lancement du réseau de Télésanté, le chirurgien généraliste Mark Taylor a illustré quelques applications du projet. Il a notamment simulé une rencontre clinique à distance.

Jean-François NADEAU

Le ministre de la Santé du Manitoba, Dave Chomiak, a procédé le 10 septembre, à l'Hôpital général Saint-Boniface, au lancement officiel des 23 sites Internet du réseau de Télésanté Manitoba. L'objectif principal de ces nouvelles ressources est de rapprocher les spécialistes de la ville des patients qui demeurent dans les régions rurales, et ce à la grandeur de la province.

Ainsi, les sites sont accessibles dans des endroits aussi variés que l'Hôpital général Saint-Boniface, Churchill, Dauphin, Brandon, Selkirk, Steinbach, Portage-la-Prairie et Le Pas. En se rendant dans les hôpitaux de ces localités, les patients peuvent communiquer directement, par le biais de caméras, avec des spécialistes de divers domaines établis dans les grands centres.

« L'agriculteur qui devait être sur la route toute la journée pour une consultation de 15 minutes à Winnipeg sera heureux, affirme le directeur médical de Télésanté, Ray Postuma. Il pourra désormais demeurer dans sa communauté pour obtenir des services cliniques en psychiatrie, en dermatologie, en pédiatrie et en cardiologie, pour ne nommer que quelques exemples. La réception du son et de l'image est tellement bonne qu'il est même possible d'utiliser ce système pour analyser les radiographies à distance. »

« Nous sommes à l'avant-garde dans un domaine qui est relativement nouveau, signale Dave Chomiak. Télésanté n'est que le début d'une expérience qui verra notre système de santé en profiter et se développer. Il s'agit vraiment des premières pages d'une histoire à succès au Manitoba. »

En ce qui concerne les pages suivantes de cette histoire, Ray Postuma possède déjà sa petite idée. « Nous pourrons probablement, dans un avenir rapproché, discuter avec la famille d'un patient lors d'une opération, prévoit-il. De plus, notre personnel évalue actuellement l'efficacité des stéthoscopes électroniques. Ceux-ci pourraient permettre de poser des diagnostics à distance. »

Si le projet est destiné aux patients, il sera également bénéfique pour les spécialistes, qui pourront échanger des connaissances ou même s'entraider à distance lors d'opérations ou de diagnostiques difficiles à poser. Télésanté pourra aussi étendre la portée de son réseau à l'extérieur du Manitoba. « Nous aurons le seul couteau à rayons gamma au pays, qui permet d'effectuer des radiochirurgies, annonce Dave Chomiak. Il y aura donc forcément des contacts hors province qui s'établiront. Nous en avons déjà, mais grâce à Télésanté, ce sera à une plus grande échelle. »

Il est à noter que l'initiative, évalué à 4,5 millions $, est financée sur deux ans par les gouvernements provincial et fédéral. Le Manitoba versera 1,5 million $ alors qu'Ottawa acquittera 3 millions $ de la facture.

SAINT-BONIFACE

Priorités établies

Pour procéder à une chirurgie esthétique, bien des réflexions et des négociations doivent être envisagées. Saint-Boniface aimerait bien passer au bistouri. Comme on ne peut tout améliorer, il a fallu dresser une liste des priorités…

Dominique PHILIBERT

Après un long processus alliant sondages et consultations, une liste de neuf projets, ainsi que leurs coûts associés, a finalement été dressée dans le cadre du Programme de renforcement des collectivités, initiative visant la revitalisation de Saint-Boniface. L'enveloppe contenant la somme de 2,1 millions $, mise à la disposition des promoteurs et des partenaires qui seront désignés pour assurer le bon déroulement des projets, provient à part égale de la Province et de la Ville de Winnipeg.

La soirée, qui a eu lieu le 5 septembre, en fut une de prises de décisions. Le débat concernant les projets prioritaires et le calcul des coûts qui leur sont reliés a donné lieu à de bons échanges.

« Les objectifs fixés par l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface ont été atteints, affirme son président, Roland Marcoux. D'abord, cela permettra un renouveau au plan de l'habitation. Saint-Boniface a été un peu négligé depuis 20 ans. C'est un petit bijou qui profite d'une situation géographique privilégiée et d'infrastructures importantes en place. De plus, le quartier possède une identité culturelle. Ces projets permettent de garantir la promotion de cette identité. Il s'agit d'un grand pas, qui sera profitable pour les communautés francophones et anglophones, car on offre ainsi une stabilité qui se traduira par l'augmentation de la qualité de vie. »

La majeure partie des discussions ont tourné autour du projet de déménagement, dans le parc industriel, de la compagnie Scott Screen & Wire Ltd., situé dans le cœur du quartier résidentiel du nord de Saint-Boniface. Un budget de 300 000 $, puisé à même les 2,1 millions $, a été accordé à l'initiative.

En second lieu, le projet résidentiel de la Pointe Hébert a obtenu 450 000 $ pour financer sa réalisation. La construction d'un pont piétonnier au-dessus de la rivière Seine a été appuyée de 200 000 $, somme minimum jugée essentielle selon le porte-parole de ce projet, Jean-Pierre Brunet. Le boulevard Provencher pourra profiter de 225 000 $ pour procéder à diverses améliorations visant, entre autres, à promouvoir une activité économique plus dense et à accentuer son caractère francophone.

De son côté, le parc Provencher disposera à lui seul d'un cachet de 250 000 $. Des terrains de tennis et de ballon panier, une patinoire et une zone de stationnement sont des éléments inclus dans le projet-pilote. Le Centre communautaire Notre-Dame a obtenu 200 000 $ afin de pouvoir procéder à l'ajout d'un centre de loisirs pour jeunes et l'amélioration de ses structures.

L'amélioration des divers petits parcs, tels les parcs Bertrand, Taché, La Vérendrye, Kavanaugh et Notre-Dame, aura droit à 200 000 $ pour l'ajout de services comme des bancs, des poubelles, des lampadaires et l'élaboration de sentiers. Le développement des terrains de jeux, de même que l'amélioration des structures qui datent de plus de 20 ans, bénéficient d'une enveloppe du même montant.



photo : Dominique Philibert

Le président de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux, s'est assuré que les besoins les plus criants figurent au sein des projets soumis.

Finalement, la construction d'un parc pour les planches à roulette, à l'intérieur de la patinoire du parc Provencher, disposera de 20 000 $. L'élaboration de pistes piétonnières, disséminées un peu partout dans Saint-Boniface, pourra compter sur un montant de 50 000 $.

Des journées "portes ouvertes" auront lieu le 17 septembre au Centre communautaire Notre-Dame, et le 18 septembre à l'école Henri-Bergeron, afin de permettre à chaque citoyen d'exprimer son point de vue concernant la liste des projets retenus. À la suite de cette initiative, les consultants procéderont à l'élaboration du rapport final et le soumettront ainsi aux autorités gouvernementales. Une réponse peut être attendue d'ici Noël. La somme devra être utilisée en totalité pour la réalisation de ces projets avant 2006.

JUSTICE

Adolescents vulnérables

Les jeunes canadiens sont des proies idéales pour les prédateurs sexuels à cause d'une loi qui est peu sévère selon l'organisme Au-delà des frontières.

Mylène CRÊTE

Le Canada est perçu comme un paradis pour les pédophiles. C'est du moins ce qu'affirme le vice-président d'Au-delà des frontières, Norman Boudreau. Cette association, qui vise à protéger les enfants des formes d'abus sexuels, a lancé une campagne afin de faire changer la loi canadienne sur l'âge minimum de consentement aux relations sexuelles.

« Dans plusieurs pays occidentaux dont l'Australie, la Grande-Bretagne et les États-Unis, l'âge de consentement est de 16 à 18 ans, remarque-t-il. Au Canada, il n'est que de 14 ans et nous voudrions qu'il soit haussé de deux ans. »

L'avocat de formation est d'avis que la loi canadienne constitue une porte d'entrée pour les pédophiles. « Un individu peut avoir une relation sexuelle avec une fillette de 14 ans sans que personne ne puisse rien faire, poursuit-il. Pour ces adultes, il s'agit d'obtenir la confiance des jeunes adolescents en devenant leurs amis jusqu'à l'obtention de leur consentement. Ensuite, ils tombent dans un vide juridique. »

Les prédateurs sexuels dénichent parfois leurs victimes par le biais d'Internet, une situation qui est monnaie courante selon Norman Boudreau. Ils profitent également du tourisme sexuel canadien. Une étude réalisée par le Conseil canadien de développement social dresse le portrait de cette industrie clandestine. Les enfants de la rue y sont entraînés si bien que dans la seule ville de Vancouver, des travailleurs sociaux estiment que ceux-ci sont victimes d'une centaine d'actes criminels de nature sexuelle par jour. De plus, le Canada serait une destination de choix pour des pédophiles de l'étranger vu l'âge minimum de consentement.

L'organisme Réseau Action Femmes appuie cette campagne de sensibilisation. Sa directrice générale, Marlene Cormier, distribue des cartes postales d'Au-delà des frontières dans la communauté franco-manitobaine depuis quelques semaines. (1) Celles-ci ne requièrent aucun affranchissement et doivent être envoyées au député fédéral local. Plus de 200 cartes ont été acheminées à la Chambre des communes grâce à son aide et elle compte en donner 200 autres. « Je vais continuer jusqu'à ce que la loi change », affirme-t-elle.



photo: Mylène Crête

La directrice générale de Réseau Action Femmes, Marlene Cormier, a distribué quelque deux cents cartes postales pour appuyer la campagne d'Au-delà des frontières.

Au-delà des frontières a également reçu l'appui de la députée fédérale de Winnipeg Sud, Anita Neville, et de l'Association des chefs de police du Canada. L'organisme a déjà réussi à faire modifier le code criminel en 1996 pour que les Canadiens qui vont à l'étranger dans le but de profiter du tourisme sexuel puissent être poursuivis en justice ici. Norman Boudreau ne croit pas que le gouvernement ait des réticences envers la hausse de l'âge de consentement aux relations sexuelles et souhaite que la loi soit changée d'ici l'automne prochain.

« Notre but n'est pas de criminaliser des adolescents qui ont des relations sexuelles entre eux, précise-t-il. C'est pourquoi nous proposons une zone tampon de 5 ans entre les deux partenaires. Ainsi, une fille de 14 ans pourrait avoir une relation sexuelle avec un jeune homme de 19 ans sans que ce dernier ne soit reconnu coupable de pédophilie. »

(1) Les cartes postales peuvent être imprimées directement du site Internet d'Au-delà des frontières au www.beyondborders.org.

SAINT-LÉON

Une place pour la jeunesse

Les jeunes de Saint-Léon et des villages avoisinants ont désormais un endroit pour se rencontrer. Le Salon des jeunes a ouvert au cours de l'été à l'Auberge Saint-Léon. Il offre une table de billard, une télévision ainsi que des jeux vidéos et est ouvert tous les jours de la semaine.

Le propriétaire de l'établissement, Alex Brunel, a construit un mur afin de séparer le coin des jeunes de celui des adultes. L'alcool vendu dans l'une des parties doit demeurer inaccessible aux moins de 18 ans.

« L'auberge était moins occupée qu'avant à cause de la diminution de la population et des lois qui empêchent la conduite en état d'ébriété, affirme-t-il. Je devais trouver un moyen de refaire ma clientèle. »

Ainsi, les parents qui souhaitent prendre un repas à l'Auberge Saint-Léon peuvent désormais y emmener leurs enfants. Le gouvernement du Manitoba s'intéresse grandement à ce projet qui pourrait voir le jour dans d'autres localités.

M. C.



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Dix ans d'appui

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

En 1992, près d'un million d'élèves décrochaient des écoles du pays, surtout les jeunes de troisième secondaire. Partout au Canada, les ministères et les commissions scolaires s'empressaient d'offrir aux élèves à risque, les outils nécessaires pour assurer leur réussite. Orthopédagogue au collège Louis-Riel, Lucienne Loiselle se souvient bien de l'inquiétude qui a mené à la fondation du Centre de ressources de l'école francophone.

« La situation nationale était alarmante, affirme-t-elle. À la Division scolaire de Saint-Boniface d'autrefois, les choses allaient mieux ; le taux de décrochage au collège Louis-Riel était de 1,5 %. Mais on s'inquiétait quand même, puisque le quart de nos élèves échouait au moins un cours par semestre. Il fallait trouver un moyen d'appuyer les jeunes sans pour autant diluer le contenu des cours. »

La solution : le Centre de Ressources, une des grandes réussites de l'école, qui fêtera en février son dixième anniversaire. Le Centre de Ressources est un endroit où sont assignés les élèves en difficulté pour y passer un bloc de classe par jour. Là, grâce à l'appui, l'aide et la surveillance de l'orthopédagogue et de l'auxiliaire qui y travaillent, ils apprennent toute une panoplie de techniques pour améliorer leur rendement. Pas étonnant qu'aujourd'hui, seulement 10 % des élèves subissent un échec.

« Le but des élèves est de mieux se connaître et de s'évaluer en tant qu'apprenants, explique Lucienne Loiselle. Si un jeune peut devenir conscient de son style et de son mode d'apprentissage, il pourra organiser sa façon d'étudier en conséquence. Ça ne sert à rien, par exemple, de donner des leçons orales à un jeune qui apprend mieux s'il peut voir ce qu'on lui enseigne.* Ensuite, il faut évidemment travailler sur la motivation, car souvent, les jeunes ont déjà mentalement décroché. Il y a toutes sortes de petits trucs qu'on peut intégrer pour mieux apprendre. C'est fou, mais certains élèves n'ont jamais appris à se servir d'un agenda, ou comment prendre des notes qui leur seront utiles lors des examens. Parfois, il est tout simplement question de mieux s'organiser. »

Les jeunes, ainsi que l'équipe du Centre de ressources, sont par ailleurs appuyés par des orienteurs, des orthophonistes, des psychologues scolaires et d'autres professionnels de l'acquisition des connaissances. Cela leur permet encore de mieux réussir.

« C'est ça notre but, lance Lucienne Loiselle. Nous ne sommes pas ici pour abaisser les jeunes, mais pour contribuer à leur succès. C'est drôle de constater le progrès qui s'est fait en l'espace de dix ans. En 1992, il n'y avait même pas d'orthopédagogue dans les écoles secondaires de la Division scolaire de Saint-Boniface. Les élèves en difficulté étaient souvent perçus comme des malfaiteurs ou, tout au moins, des causes perdues. Maintenant, nous offrons un ou deux crédits aux jeunes qui fréquentent régulièrement le Centre de ressources, parce qu'apprendre à apprendre, ce n'est pas une punition, c'est mieux s'outiller. C'est un cours en soi. Et au fil des années, nous avons accueilli des visiteurs de partout au Canada, venus voir comment les jeunes réussissent. »

Le Centre de Ressources n'est pas destiné uniquement aux élèves en difficulté. Certains viennent recevoir de l'aide plus ponctuelle. D'autres s'en servent comme lieu de rencontre avec des tuteurs, ou tout simplement comme endroit tranquille pour étudier ou durant l'heure du midi. Par conséquent, dans l'espace d'un mois, le Centre peut facilement accueillir 750 élèves.

L'auxiliaire affectée au Centre, Colombe Fortin-Barbier, se dit heureuse d'avoir pu aider autant de jeunes, et ce depuis 1998. « J'adore ce travail, affirme-t-elle. C'est important que les jeunes ne tombent pas dans les coulisses. Alors, pour les appuyer, je leur donne beaucoup de soutien individuel. Et je rencontre régulièrement les enseignants pour prendre connaissance des devoirs et des grands projets qui pointent à l'horizon de chaque élève. Comme ça, je suis consciente à l'avance des défis qu'ils auront à relever, sans parler des ressources dont ils auront besoin. C'est du travail très valorisant, parce que je sais que je contribue de façon concrète à la réussite des jeunes. Et ça, c'est spécial. »

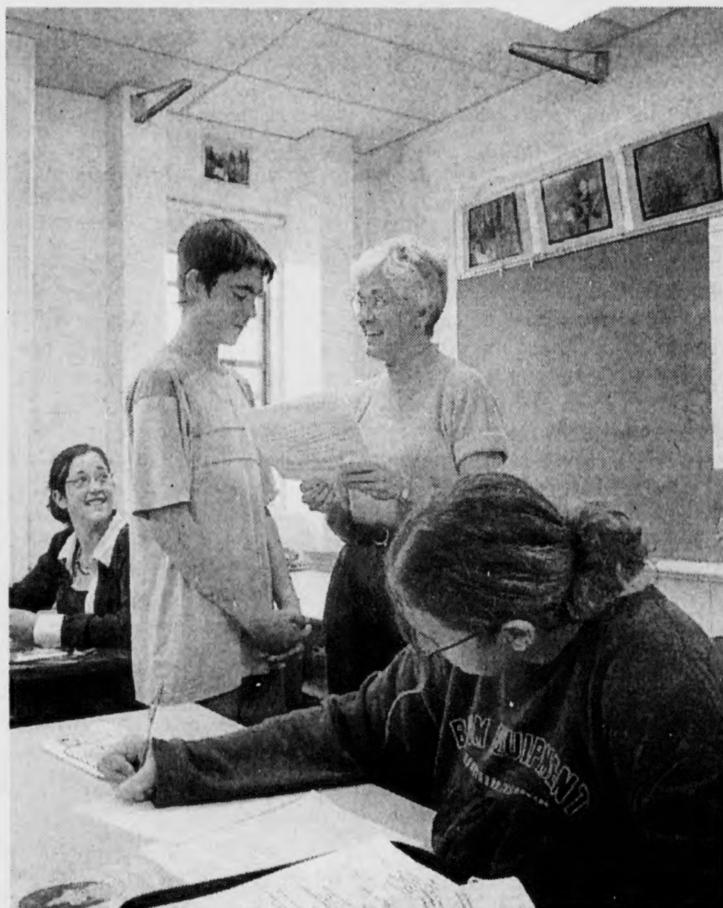


photo: Daniel Bahuaud

Lucienne Loiselle : « Apprendre à apprendre, ce n'est pas une punition, c'est mieux s'outiller. C'est un cours en soi. »

■ ÉCOLE NOËL-RITCHOT

Quand on fait équipe

Daniel BAHUAUD
SAINT-NORBERT

« C'est remarquable ce qu'on peut accomplir lorsqu'on travaille ensemble », lance René Saurette, non sans fierté.

Et avec raison. Le président du groupe Envirojeux, un sous-comité du conseil scolaire de l'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert, en sait quelque chose. En seulement sept mois, ce groupe a réussi à collecter 87 000 $, soit 7 000 $ de plus que la somme nécessaire à l'achat et l'installation d'une nouvelle structure de jeux sur le terrain de l'école. La cérémonie de la première pelletée de terre a eu lieu le 29 août. Et les élèves, parents et professeurs se sont rendus en grand nombre pour témoigner de ce moment que plus d'une personne n'oubliera pas.

« C'est un très bel héritage qu'on lègue à nos petits, affirme la commissaire à la Division scolaire franco-manitobaine et membre du groupe Envirojeux, Patricia Bouchard. Dans 20 ans, les élèves de l'école, devenus à leur tour parents, viendront ensemble jouer sur la structure. J'espère que plus d'un pourra dire avec fierté, "Oui, j'étais ici quand on a inauguré cette structure de jeux." »

Au dire de René Saurette, ça n'a cependant pas été facile d'arriver à ce beau moment. « Il a fallu qu'on se réunisse à toutes les deux semaines, et parfois encore plus souvent, souligne-t-il. Heureusement les élèves, les parents et la communauté de Saint-Norbert toute entière ont fait preuve d'une excellente coopération. »

Les parents présents lors de la cérémonie sont du même avis. « Je suis surprise qu'on ait pu faire le prélèvement des fonds nécessaires en si peu de temps », lance Roseline Levreault. « C'est très positif d'avoir vu se concrétiser si rapidement notre vision, remarque Marielle Bernier à son tour. La planification et le travail ardu ont valu la peine. »

Le directeur de l'école Noël-Ritchot, Bernard Gagné, abonde dans le même sens. « Nos jeunes ont collecté des fonds en organisant un cycleton, les parents se sont mobilisé, sans parler des résidants du village, notamment le Centre récréatif Saint-Norbert, les marchands du Marché Saint-Norbert ainsi que les responsables de la Behavioral Health Foundation, dont les terrains sont à côté du nôtre, remarque-t-il. Ensemble, on a pu obtenir des octrois des trois paliers gouvernementaux. C'est parce que les fins de semaine, les résidants du quartier s'en serviront. Les semaines, nous nous sommes entendus pour partager la structure avec les jeunes qui se rendent à la Behavioral Health Foundation. Comme ça, tout le monde en sort gagnant. Et avec le 7 000 $ excédentaire, nous pouvons déjà songer à une deuxième structure. »

Pour ceux qui s'étonnent du coût de la nouvelle structure, ils devraient se rappeler qu'il ne s'agit pas des *monkey bars* en acier qu'ont connu plus d'un parent alors qu'ils étaient jeunes. Bien au contraire ! « Les normes ont bien changé depuis que j'étais moi-même petit, remarque Bernard Gagné. Il faut suivre un code de sécurité très strict. Ça me fait penser aux nouvelles pouponnières. Par exemple, les matériaux de la structure ne doivent pas être toxiques. Et les barreaux doivent être espacés de façon à ce qu'un jeune ne puisse pas s'accrocher ou y rester coincé. Et, bien entendu, le coût de l'assurance est élevé aussi.

« Ce qui est très encourageant, poursuit-il, c'est que la structure sera faite pour durer. Lorsque les parents parlent de léguer quelque chose à leurs enfants, il ne s'agit pas de fausses attentes. Bien des jeunes pourront profiter de la nouvelle structure. »



photo: Daniel Bahuaud

Le directeur de l'école Noël-Ritchot, Bernard Gagné et le président du comité Envirojeux, René Saurette, sont heureux de l'esprit d'équipe dont ont fait preuve les élèves, les parents et toute la communauté de Saint-Norbert, en appuyant le projet d'installer une nouvelle structure de jeux sur le terrain de l'école.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

■ École Précieux-Sang

La menace fantôme

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Depuis près d'un an, un organisme clandestin et mystérieux, le BIF, semble avoir ciblé l'école Précieux-Sang pour ses propres fins. Les élèves sont perplexes et le personnel enseignant bafoué. Qu'est-ce que le BIF? Et qui en est responsable?

Pour tenter de décortiquer ce mystère, votre humble serviteur s'est rendu à l'école Précieux-Sang. Il a rencontré le directeur, Réjean Laroche, ainsi que plusieurs élèves. « Ça fait depuis octobre 2001 que l'on constate la présence du BIF dans notre école, remarque-t-il. Mais qui sait depuis combien de temps ses agents sont au travail? »

Ses agents? « Oui, ses agents, réitère Réjean Laroche. Parfois, on intercepte des annonces du BIF à l'interphone. On entend "Agent X2 et agent 13, rencontrez l'agent Le Bleu à 17 h 32." C'est bizarre. De tels messages nous indiquent que le BIF, c'est forcément un réseau d'agents. Parfois, le BIF nous envoie des messages écrits aussi. »

En effet, un tel message était affiché dans un couloir de l'école, sur un babillard. Or, ni la direction, ni les enseignants savent qui l'a placé à cet endroit pourtant bien fréquenté. Le message se lit comme suit : « Attention... Le BIF est présent dans l'école. Il vous guette! ! ! »

« C'est alarmant », a lancé une élève en sixième année qui a préféré garder l'anonymat. « Moi, j'aimerais savoir ce que ce BIF veut de nous, a remarqué son camarade de classe. J'ai vu passer un *homme habillé en noir*. Il avait des vers fumés et semblait très mystérieux. Je me demande ce qu'il faisait à l'école et s'il travaillait pour l'agent Le Bleu. »

Réjean Laroche se pose les mêmes questions. « On dirait que le BIF devient encore plus actif, observe-t-il. Nous venons d'intercepter un message adressé à l'agent Le Bleu. Le BIF lui a demandé de diviser les élèves en deux groupes, soit un premier regroupant les jeunes de la maternelle à la 4e année, soit un deuxième pour les élèves de la 5e à la 8e année. Le message expliquait que les plus jeunes "fonctionnait en mieux en français", mais qu'il fallait "encourager leurs aînés". Je pense que le BIF va lancer une nouvelle phase de ses opérations. »



photo: Daniel Bahuaud

Ces jeunes de la sixième année de l'école Précieux-Sang aimeraient en apprendre davantage sur le puissant et mystérieux BIF.

Peut-être, mais peut-il offrir quelques précisions sur le but du BIF? « On n'a pas de preuves, admet-il. On peut seulement spéculer. Je suis persuadé que BIF signifie "Bureau d'investigation du français". En plus, je pense qu'il a été constitué pour parcourir notre école afin de vérifier si les élèves parlent le français non seulement en classe, mais partout dans l'école. »

Hmmmmm. Le personnel a-t-il essayé d'entrer en contact avec les agents du BIF ? « Oui, confie Réjean Laroche, à voix basse. On a envoyé un message par télécopieur, en espérant qu'il soit intercepté par ses agents. Ça a marché, puisque peu après, on a reçu un message d'origine inconnue qui nous convoquait à un rassemblement général au gymnase. Là, le BIF a demandé aux membres du personnel de souligner le bon parler français des jeunes en acceptant une "conséquence". Par "conséquence", le BIF voulait que le personnel accepte de faire des choses amusantes, même un peu farfelues, pour les élèves. L'an dernier, le professeur d'éducation physique a promis qu'il porterait une cravate pendant deux semaines. »

Il semblerait donc que le BIF veuille le bien des élèves. L'an dernier, il a conclu une entente avec la télévision de la Société Radio-Canada. « Grâce au BIF, nos élèves ont pu enregistrer des clips qui ont été diffusées les samedis matin, lors de l'émission *Bouledogue Bazar*, indique Réjean Laroche. Je suis persuadé que le BIF veut créer une ambiance positive dans laquelle on peut s'exprimer en français. Il encourage les jeunes à regarder la *Soirée du hockey* et *Watatatow* et à s'amuser en français.

« Et, plus j'y pense, je suis convaincu que le BIF est un organisme puissant qui travaille *avec* les médias, poursuit-il. Car ce n'est pas la première fois que *La Liberté* tente de résoudre l'énigme du BIF, offre-t-il. En septembre 2001, le journaliste Jean-François Nadeau a écrit un article sur les toutes premières manifestations du BIF. Est-ce une coïncidence que peu après, des écoles de l'Alberta, de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et de la Colombie-Britannique ont signalé la présence du BIF? Récemment, le directeur de l'école communautaire Aurèle-Lemoine de Saint-Laurent, Louis Allain, me parlait d'un mystérieux organisme métis, le CHI-BIF ! Je pense donc que je ne devrais plus vous souffler un mot... »

Dommage. Ça devenait intéressant. Maintenant, on ne saura jamais exactement ce qu'est le BIF. Ici l'agent QB-VII à l'agent Le Bleu. Mission accomplie.

■ École Saint-James

Petites classes, grands projets!

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

«L'unique aspect négatif de travailler dans une si petite école, c'est que je dois dîner seule, lance l'enseignante de première année de l'école Saint-James, Manon Genest-David, non sans un petit sourire aux lèvres.

« Mais c'est un très petit prix à payer, poursuit-elle, car je suis très heureuse à l'école Saint-James. Notre rentrée scolaire se vit merveilleusement bien. Avec mes quatre élèves, je fais énormément de un à un. Et les petits apprécient ce que nous pouvons leur offrir. Ils sont très motivés, et très souriants. »

Ça se comprend. Avec peu de condisciples de classe, un élève sera plus porté à participer de façon très active aux leçons et jeux que lui propose l'enseignante. Pas étonnant que l'enseignante de la deuxième année, Carole Paradis, soit du même avis. « Mes cinq élèves sont vraiment mignons, mais ils sont tous très vifs, souligne-t-elle. Je profite donc du petit groupe pour approfondir ce que nous apprenons. Je me permets de développer davantage le côté oral des exercices de classe. Tous ont plusieurs chances de s'exprimer. Ça demande plus de préparation, mais le résultat en vaut la peine. »

L'occasion d'approfondir fait aussi le bonheur de l'auxiliaire responsable de la phase d'accueil à l'école Saint-James, France Lécuyer. « La phase d'accueil est cruciale dans la vie scolaire des jeunes francophones, remarque-t-elle, surtout ceux issus des ménages mixtes. Je profite de la petitesse des classes pour encourager au maximum leur francisation. Grâce à toute cette attention, ainsi que l'heure par jour qu'ils passent avec moi, ils font des progrès énormes. »

Selon l'enseignante de la maternelle, Muriel Saint-Amant-Neilsen, les petites classes encouragent la socialisation des élèves. « Les petits s'entraident et se soutiennent dans les activités, confirme-t-elle. La coopération est un concept réel dans leurs vies. »

La directrice de la nouvelle école, Patricia Thibodeau, se dit fière des atouts de l'école Saint-James. « C'est certain que nous allons grandir au fil des années, souligne-t-elle. Cependant, on ne peut pas dire qu'on souffre pour l'instant . Les élèves jouissent d'une instruction très personnalisée. Et nous avons déjà d'excellentes ressources, comme un gymnase et un professeur d'éducation physique, sans parler d'un centre de ressources pour les jeunes. »

En outre, les parents sont très intéressés par tout ce qui se passe dans leur école. « C'est très vrai, affirme Patricia Thibodeau. Il y a plus de francophones à Saint- James qu'on ne le croirait. Plusieurs sont des militaires stationnés sur la base du quartier, mais d'autres habitent ici en raison de leur emploi ou tout simplement parce qu'ils aiment cette région de Winnipeg. Chose certaine, les parents nous soutiennent et font équipe avec l'administration et le personnel. J'ai hâte que soit mis sur pied, le 12 septembre, le premier comité de parents de l'école, parce que je sens que nous ferons d'excellentes choses en cette première année de roulement. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE — APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

BOUTIQUE DU LIVRE

La tradition continue

Fermer La Boutique du livre? Comme l'affirme son nouveau propriétaire, Patrick Le Madec, « Ce n'est pas demain, la veille! »

Daniel BAHUAUD

Le décès regrettable, en août, du libraire Bruno Le Madec aura inquiété plus d'un bouquineur francophone qui craignait que La Boutique du livre ne disparaisse du paysage économique de Saint-Boniface. Or, bonne nouvelle, pour tous les amateurs de bouquins, c'est le petit frère de Bruno, Patrick Le Madec, qui prendra la relève.

En effet, Patrick Le Madec a officiellement acquis l'entreprise la semaine dernière. « C'est la convergence de toute une série de facteurs qui m'a menée à cette décision, lance-t-il d'entrée de jeu. D'abord, il y avait évidemment l'état de santé de Bruno. Le printemps dernier, il ne se sentait pas en mesure de vendre son entreprise, mais il éprouvait de plus en plus de difficulté à en assurer la gestion. Alors je suis venu lui donner un coup de main. Je me suis rendu compte que j'aimais ça et après bon nombre d'années à évoluer dans les écoles françaises et d'immersion, je me suis dit que le temps était au changement.

« Je ne pourrai jamais remplacer Bruno, poursuit-il, seulement lui succéder. Bruno était bibliothécaire de formation et bibliophile né, sans parler d'un boulimique de culture. À La Boutique du livre, il était dans son élément, domaine qu'il connaissait d'ailleurs à fond. Il offrait non seulement des livres de tout genre, mais des disques et des films. Pour ma part, mon but est d'apprendre le métier et son système tout en assurant la même qualité de service. »

Il n'empêche que Patrick Le Madec aura tout de même institué quelques changements dans son tout premier mois à la barre. D'abord, pour mieux desservir les enseignants qui aiment se procurer du matériel pédagogique pour leur salle de classe - une clientèle qu'il connaît par ailleurs fort bien - il a décidé de garder ouverte jusqu'à 20 h sa boutique les jeudis soirs, et ce en septembre et en décembre. « La rentrée scolaire et l'Avant sont les moments les plus achalandés de l'année, mentionne-t-il. Or, bien des clients regrettaient ne pas pouvoir se rendre à la Boutique en fin d'après-midi. Il me semblait de mise de répondre à ce besoin. »

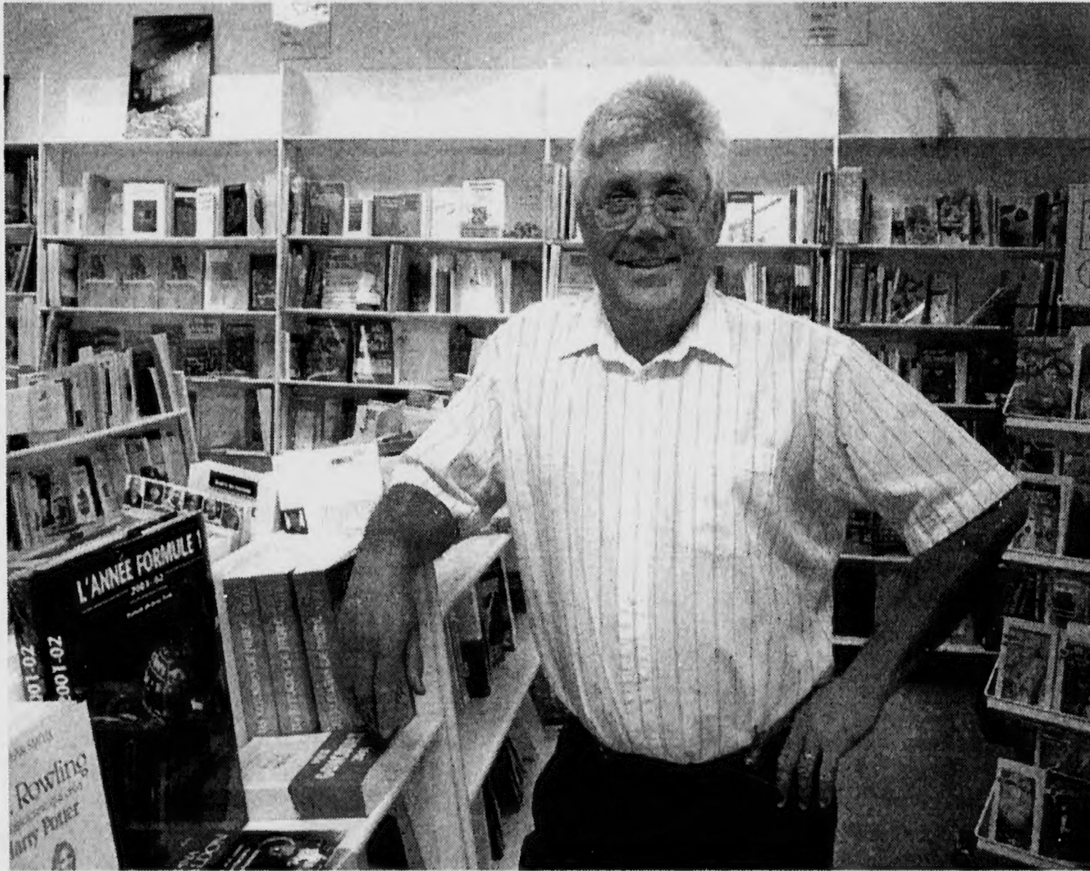


photo : Daniel Bahuaud

Patrick Le Madec : « La rentrée scolaire et l'Avant sont les moments les plus achalandés de l'année. »

En outre, on pourra communiquer avec la Boutique par Internet, grâce à une toute nouvelle adresse courriel : www.bdulivre@mts.net. « J'espère un jour mettre de l'ordre dans le site Internet de La Boutique du livre, observe Patrick Le Madec. À long terme, cela me semble une façon de rejoindre plus de gens. Entre-temps, je continue d'apprendre chaque jour ce nouveau métier, que je trouve d'ailleurs fort intéressant. C'est sûr qu'il offre plusieurs défis à relever, mais c'est plus calme par rapport à mon poste d'orienteur scolaire ! »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

À la conquête de l'Ouest

Cinq gars réunis par une seule passion. Tous seraient prêts à abandonner leur gagne-pain actuel pour se consacrer à leur art si la machine commençait à rouler à double tour…

Dominique PHILIBERT

Le groupe Mailman's children, qui compte à son bord quatre Franco-Manitobains et un Winnipegois, procèdera au lancement officiel de son deuxième disque, *Stranger things*, le 14 septembre, au cabaret Pyramid. Seul sur scène, le groupe présentera des chansons tirées de ses deux disques en plus de quelques pièces inédites.

Créée en 1999 par l'auteur-compositeur et interprète Éric Labossière, la formation était constituée au départ de trois membres. Le guitariste Frank Landry et le bassiste Joel Couture se sont joint à l'initiateur pour former Mailman's children. Leurs chansons, exclusivement en anglais, parlent d'expériences de vie diverses. « J'écris depuis l'âge de 14 ans, affirme Éric Labossière. Pour composer, j'ai besoin d'être seul. Au début, je parlais des autres ou je faisais dire à d'autres ce que je vivais, car je ne voulais pas que tout le monde sache ma vie. Aujourd'hui, je n'ai plus peur de me dévoiler. »

Reste l'incertitude de composer en français. Quelques pièces dans la langue de Molière ont été écrites, mais aucune ne paraît officiellement. « Éric est plus confortable en anglais et nous n'avons pas remis en question cette direction prise il y a deux ans, explique Joel Couture. Nous ne sommes pas fermés à cette éventualité, mais pour l'instant, nous avons beaucoup à faire et cela ne fait pas partie vraiment de nos plans. »

À l'occasion du passage vers l'an 2000, le groupe a offert ses performances un peu partout sur scène et à la télévision. La chanson *Second Best* a reçu un accueil favorable dans plusieurs bars de Winnipeg. Cela a eu pour effet de pousser le groupe à enregistrer un démo incluant cinq chansons. Avant d'entrer en studio, le groupe a ouvert la porte au pianiste Éric Manaigre.

Une période plus difficile s'amorce alors, due à la succession de plusieurs batteurs. Finalement, en juin 2001, la formation accueille Eddie Vesely derrière la batterie. Seul anglophone du groupe, il est rapidement apprécié pour son style unique et l'incorporation d'effets électroniques.

En août 2001, le guitariste Frank Landry quitte son poste pour accepter celui de journaliste judiciaire au *Winnipeg Sun*. La formation, déjà solide, fait place au guitariste Joël Perreault. Celui-ci ajoute d'importants éléments comme une voix puissante, un son plus électrique et des solos intéressants.

C'est le 27 décembre 2001 que le groupe, au son rock alternatif et acoustique, définitivement constitué de cinq membres, retourne en studio au Collège universitaire de Saint-Boniface pour enregistrer les 11 chansons de, *Stranger things*.

Ce disque s'imposait de lui-même. Après avoir vécu certaines mutations, le groupe avait besoin d'entrer en studio et de créer un produit qui lui ressemble. « Nos influences ont changé depuis le premier disque, *Maritime Sun*, affirme Joel Couture. Il s'agit d'un disque un peu plus agressif, car on a accumulé un bagage intéressant. La direction à prendre est mieux définie, les objectifs sont plus clairs et notre style se précise. On prend des décisions afin de progresser comme une entité unie. »



photo : Gracieuseté Mailman's children

Mailman's children a un bon bout de chemin de parcouru. Entre Toronto et Regina, le groupe tente de se faire un nom en multipliant les apparitions.

Pour l'instant, les projets ne manquent pas. De retour de Toronto et récemment de Regina, le groupe a fait plus d'une quinzaine de performances cet été. L'agenda est déjà bien garni pour les prochaines semaines. En plus du spectacle pour la sortie officielle du disque, ils seront sur scène à Regina les 27 et 28 septembre prochains et probablement au spectacle télévisé *Canada AM* à Toronto, dont la date n'est pas encore fixée.

« Nous voulons concentrer nos énergies sur le territoire défini entre l'Ontario et la Saskatchewan, mentionne Joel Couture. Nous voulons imbiber le marché, visiter les grandes villes à quelques reprises, ce qui prendra encore quelques mois. Par la suite, nous nous étendrons plus vers l'Ouest. »

Le Babillard

ATELIERS

✎ Pluri-elles offre un ***atelier sur le marché caché de l'emploi*** à compter du 17 septembre. Toute personne à la recherche d'un emploi est admissible. Inscriptions : Robin ou Suzanne au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

✎ Pluri-elles offre des ***cours d'initiation à Microsoft Word et à Internet*** afin d'appuyer les hommes et les femmes dans leur recherche d'emploi. Les cours sont gratuits et se dérouleront en français au 570, rue des Meurons à Saint-Boniface. Inscriptions : Robin ou Suzanne au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

RECHERCHÉS

✎ Le ***Musée du Manitoba*** invite les gens désireux de devenir bénévoles à se présenter à sa Foire de recrutement les 20 et 21 septembre entre 10 h et 18 h. Info. : 988-0633 ou jlister@manitobamuseum.ca.

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ Le ***Club de danse du bon vieux temps*** offre des cours de danse tous les jeudis de 19 h 30 à 21 h 30 à compter du 19 septembre, et ce jusqu'au 5 décembre. Il en coûte 40 $ par personne ou 80 $ par couple pour s'inscrire. Inscriptions : Lucien, 878-3352 ou Yvette, 878-9562.

✎ La première ***assemblée générale*** du Club de danse du bon vieux temps aura lieu le 25 septembre à 20 h à l'école d'immersion du village (455, chemin d'Auteuil).

LA BROQUERIE

✎ Le ***Mini franco-fun*** invite les enfants, nouveaux-nés jusqu'à 5 ans, et leurs parents ou gardiennes à venir s'amuser ensemble. Un groupe francophone se rencontrera les lundis tandis que le groupe de francisation y sera les mercredis, et ce de 9 h 30 à 11 h 30. Info. : Yvette, 424-5153 ou Amanda, 422-6184.

PARC WINDSOR

✎ Les ***Franco-lions de Lacerte*** offrent des programmes de prématernelle française et de francisation pour les enfants âgés de 3 à 4 ans. Des places sont également disponibles à la garderie avant et après les heures de classe à l'école Lacerte. Info. : Gina, 253-5315.

SAINT-BONIFACE

✎ Le club bilingue des ***Francs-Parleurs Toastmasters*** se rencontre chaque mercredi de 17 h 30 à 19 h au collège Louis-Riel de septembre à juin. Info. : 237-7125.

✎ Le ***Club de karaté de Saint-Boinface*** ouvrira ses portes le 17 setpembre à 18 h 30. Venez assister à un cours gratuitement ou simplement vous inscrire. Info. : Daniel Piché, 237-6147 ou Eugène Filion, 231-1420.

✎ Le lancement diocésain de la ***Journée mondiale missionnaire*** aura lieu le 17 septembre à 19 h 30 à la salle C du Centre de pastorale. Une conférence par l'archevêque Mgr Émilius Goulet ainsi qu'une exposition s'y dérouleront. Info. : Sylvie, 237-9851 ou slabossière@archsaintboniface.ca.

✎ Les personnes qui œuvrent dans le domaine de la musique et du chant sont conviés à une ***mini-retraite*** en compagnie de Jean Guy Morin, o.m.i., chanteur et compositeur, à la salle A-V de la paroisse Cathédrale. Le tout se déroulera le 23 septembre à compter de 19 h 30.

SAINT-LÉON

✎ Un ***souper paroissial*** aura lieu au Centre récréatif le 29 septembre de 16 h à 19 h. Prix d'entrée : 8 $ par adulte et 4 $ par enfant de 12 ans et moins. L'entrée est gratuite pour les enfants d'âge préscolaire.

SAINT-MALO

✎ ***L'École catholique d'évangélisation*** fêtera son 10e anniversaire. Un banquet aura lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le 20 septembre pour marquer cet événement. Tous sont invités. Information et billets : 347-5396.

SAINT-VITAL

✎ Le district des ***Guides franco-manitobaines*** organise un après-midi de jeux pour les filles de 5 à 14 ans, le 29 septembre de 13 h à 16 h au site 1 du parc Saint-Vital. Info. : 237-6217.

SAINTE-ANNE

✎ Un ***souper paroissial*** aura lieu le 22 septembre de 16 h à 19 h au Club de curling (55, rue Aréna). Prix d'entrée : 8 $ par adulte et 5 $ pour les 5 à 12 ans. L'entrée est gratuite pour les enfants de moins de 5 ans. Info. : Muriel Johnson, 422-5145.

✎ L'ouverture officielle du nouveau pavillon de soins de longue durée de la ***Villa Youville*** se déroulera le 27 septembre à 14 h. Un banquet sera donné à 18 h et sera suivi du spectacle du groupe Bandaline en soirée. Pour vous procurer des billets pour le banquet, veuillez vous adresser au bureau de l'administration de la Villa Youville au 422-5624. Il est possible de réserver des tables de 10 personnes.

AUTRES

✎ Toutes les personnes intéressées à participer à la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** en tant que joueurs, entraîneurs ou bénévoles doivent téléphoner au 237-9800.

✎ ***Francofonds*** vous invite à soumettre votre demande d'aide financière pour les bourses d'études, les bourses auteur/compositeur et les subventions de groupe. Pour obtenir un formulaire, composez le 237-5852 ou le 1-866-237-5852. Vous pouvez également vous en procurer un en vous rendant aux bureaux de Francofonds (340, boulevard Provencher) ou en visitant le www.francofonds.org.

✎ L'Union nationale française offre des ***bourses d'études*** à des personnes d'origine française ou canadienne-française. La date limite pour faire une demande est le 22 octobre. Il suffit d'acheminer une lettre décrivant vos qualifications et une photocopie d'un certificat d'inscription à un établissement d'enseignement au Comité des bourses, Union nationale française, 106, promenade Houde, Winnipeg (MB), R3V 1C5.

✎ Le ***Festival Vue sur la relève*** est à la recherche d'artistes âgés entre 18 et 35 ans qui ont envie de participer à un spectacle professionnel. Le tout se déroulera du 2 au 12 avril 2003. La date limite pour s'inscrire est le 4 novembre. Info. : (514) 278-3941 ou www.creations-etc.org.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution** *en précisant « pour le Babillard ».*

PEINTURE

Hymne à la nature



photo : Jean-François Nadeau

Roger Dupas : « Il y a des régions comme le Manitoba et le Nord ontarien qui méritent d'être exploitées. Elles sont magnifiques et surtout très reposantes. »

Jean-François NADEAU

Le peintre Roger Dupas présentera, du 16 septembre à la fin octobre, sa première exposition solo à la Bibliothèque de Saint-Boniface. Composée d'une dizaine d'œuvres nouvelles, elle se veut un hommage à la nature et aux êtres qui l'habitent.

« La nature m'inspire énormément, affirme d'entrée de jeu l'artiste. Il y a des régions comme le Manitoba et le Nord ontarien qui méritent d'être exploitées. Elles sont magnifiques et surtout très reposantes. »

Des tableaux à l'acrylique représentant des paysages seront installés à l'extérieur de la bibliothèque, alors que des portraits d'animaux au fusain prendront place à l'intérieur. Le Franco-Manitobain ajoutera également une douzaine de petites reproductions à l'exposition principale.

« J'ai appris la peinture par moi-même et je ne me sens pas encore prêt à créer une œuvre totalement, confie Roger Dupas. Je peins donc principalement à partir de ce que je vois. Toutefois, je transforme à l'occasion certaines parties du décor pour les améliorer. »

Pour l'homme qui célèbrera bientôt sont 70e anniversaire, le contact avec la peinture est assez récent. En fait, il est arrivé avec la maladie. « On m'a découvert un cancer en 1992, raconte Roger Dupas. J'étais très découragé et ma sœur, qui peint, m'a proposé de m'y mettre aussi. Elle m'a donné quelques leçons, et de là est née la passion. »

Depuis 1996, année où il a débuté sa carrière artistique, Roger Dupas a toujours au moins un projet en développement. « Je peins tout le temps, indique-t-il. Souvent, je travaille à la fois sur une œuvre à l'acrylique et sur une au fusain. Quand j'en ai assez de l'une, je me concentre sur l'autre. »

S'il est humble de nature, le Franco-Manitobain accepte de parler publiquement de son passe-temps pour aider d'autres personnes de sa génération. « La retraite, ce n'est pas toujours facile, remarque-t-il. Plusieurs personnes se retrouvent à cette étape de leur vie sans savoir que faire de leur temps. Pourtant, il y a beaucoup de personnes âgées qui possèdent des talents et qui ne les exploitent pas. Depuis que je leur parle de peinture, certaines de mes connaissances ont sorti leurs pinceaux. »

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, ***Ya Ketchose*** le 20 septembre. Une soirée pour la rentrée des professeurs ouverte à tous avec ***Réjean Laroche*** aura lieu le 13 septembre à compter de 17 h 30. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***Knut Haugsoen*** le 17 septembre et ***Gilles Fournier*** le 24 septembre. Info. : 233-8972.

Le 14 septembre sera présenté le dernier concert de la série Spiritfest. ***One Year Later***, en l'honneur des héros de la tragédie du 11 septembre 2001, mettra en vedette le groupe Madrigaïa et plusieurs autres artistes.

Le pianiste ***Marc-André Hamelin*** sera l'invité de l'***Orchestre de chambre du Manitoba*** le 17 septembre. Billets et info. : 783-7377.

Les ***Productions Spontanum*** présentent le concert de ***Fubuki Daiko*** le 25 septembre à 20 h à l'église Westminster. Les billets sont en vente au coût de 17,50 $ chez Ticketmaster au 780-3333 ou au www.ticketmaster.ca.

DANSE

Le ***Ballet de la Colombie-Britannique*** et le Ballet royal de Winnipeg interprèteront ***Orpheus*** le 14 septembre à 19 h 30 à la salle du Centenaire. Billets et info. : 956-2792 ou 1-800-667-4792.

EXPOSITIONS

Le vernissage public des expositions ***Home Show***, ***Arctic Architecture in Art***, ***At Last Signt*** et ***Habitat: Canadian Design Now***, au Musée des Beaux-Arts, aura lieu le 19 septembre dès 19 h 30. L'entrée est gratuite. Info. : 786-6641.

Le peintre et sculpteur ***Marco Montess*** présente une exposition intitulée ***Ombre et lumière*** jusqu'au 30 octobre à la Maison des artistes. Info. : 237-5964.

La galerie Plug In présente jusqu'au 16 novembre, les œuvres de l'artiste ***Shari Hatt*** dans une exposition intitulée ***New York***. Info. : 942-1043.

L'artiste en résidence du Centre culturel franco-manitobain, ***Mélanie Rocan***, y présente le fruit de son travail intitulé ***Petit rêve*** jusqu'au 22 septembre.

FAMILLE

Le ***Planétarium*** présente ***Journey Through the Milky Way*** tous les jours à 13 h et 16 h. ***Zeke's Dazzling Sky*** est également présenté chaque jour à 11 h, midi et 14 h 30. Le prix d'entrée est de 5 $ par adulte, 4 $ par enfant, étudiant ou aîné ou 15 $ pour toute la famille.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

MARCO MONTESS

Jeux de l'ombre et de la lumière

Le peintre-sculpteur présente ses nouvelles créations à la Maison des artistes.

Stéphane MICHAUD

C'est à un rendez-vous avec « l'homme, la nature et l'au-delà », sources de son inspiration, que nous convie l'artiste multidisciplinaire Marco Montess, lors de sa plus récente exposition, *Ombre et lumière* , qui se tient à la Maison des artistes jusqu'au 30 octobre.

« Marco Montess est un artiste qui a consacré toute sa vie à l'art. Il sculpte et peint depuis son plus jeune âge. Depuis plusieurs décennies, il s'adonne à la sculpture, la peinture, la gravure, la restauration d'art, l'enseignement, la création d'objets, avec la même passion et la même rigueur. L'amour de l'art, l'amour du beau, la création sous toutes ses formes, demeurent la pierre angulaire d'une vie mouvementée et hors du commun. » Cet extrait de sa notice biographique, résume bien la portée et la pensée du bonhomme.

L'œil vif, enthousiaste, le regard malicieux, barbe à la Georges Moustaki, le créateur-philosophe de 64 ans, d'origine hispano-asiatique, mais installé à Winnipeg depuis de nombreuses années, discute jovialement à bâtons rompus, dans le confort de son atelier, du thème de son exposition. « La vie est un grand laboratoire où s'opposent et se complètent ombre et lumière, jour et nuit, beauté et laideur. C'est ce qui définit par exemple, la nature de mes sculptures... Dans mes œuvres, je me plais à émailler ce thème de couleurs, de symboles; je m'inspire entre autres de l'art égyptien, que j'adore, et qui a si bien réussi à « simplifier » le corps humain. Sans oublier la femme en général, qui est évidemment pour moi, source primordiale d'inspiration. »

Côté sculpture, tout matériau est bon pour Marco Montess : bronze, argent, pierre, bien que récemment, il soit « tombé en amour » avec le bois de cèdre, « qui sent si bon, et se laisse si bien faire ». Son œuvre peinte, quant à elle, « suite de motifs évoquant la sculpture », se caractérise ces temps-ci par la technique du kakémono, gouaches verticales sur rouleau d'origine japonaise, fruit de plus de deux années de travail intense, et qui offre certains avantages : « Pas besoin de cadres coûteux. Et puis, je trouve ça décoratif. » Ces kakémonos de Marco Montess ont d'ailleurs déjà fait l'objet d'une exposition à Beijing en Chine l'an dernier.

Ses créations fluides, très personnelles, originales et toujours figuratives, mais dont la recherche esthétique peut parfois étonner, l'artiste, docteur de l'école des Beaux-Arts de Paris, et cofondateur de la Maison des artistes, les défend ainsi : « Les jeunes générations sont davantage réceptives à ce que je fais; les précédentes, moins sensibles, ont toujours eu de la difficulté à accepter ce qui est nouveau. »



photo : Stéphane Michaud

Marco Montess parle de cette exposition comme du « parcours d'une vie ».

Modeste, Marco Montess, dont la vaste expertise s'étend aux peintures de fresques d'églises, et qui a même déjà entrepris des travaux de restauration au Musée du Louvre, n'a d'autre ambition que de faire rêver. « Ce parcours de vie, ce duel perpétuel de l'ombre et de la lumière, paraît souvent tragique, mais au fond, je le trouve plutôt divertissant. Alors moi, que puis-je apporter à tout ça ? Des couleurs, des sculptures, des petites choses pour amuser... »

Le vernissage d'*Ombre et lumière* aura lieu le 12 septembre à la Maison des artistes.

LIVRES, DISQUES, ETC.

Droit au cœur

Frédéric Projean

Denis Gratton est probablement le chroniqueur le plus lu et le plus connu de la région d'Ottawa-Gatineau. Franco-ontarien de naissance et surtout de cœur, il écrit pour le quotidien *Le Droit* depuis 1992.

Même s'il habite maintenant du côté québécois de la rivière des Outaouais, le neveu de « Madame SOS Montfort », Gisèle Lalonde, ne reniera jamais sa vie passée à Vanier, une ancienne ville devenue un quartier de la nouvelle grande ville d'Ottawa.

Franc, direct, drôle mais surtout humain, il sait capter l'attention en s'attaquant à des sujets « sérieux » comme la cause Montfort ou la situation des Franco-Ontariens, mais aussi en croquant des petites scènes de la vie de tous les jours.

Droit au cœur est son premier recueil de textes publiés dans *Le Droit*. Il est divisé en quatre thèmes : drôles, personnels, engagés, politiques. Denis Gratton a pris bien soin de choisir les articles les plus « intemporels », tout en éliminant ceux qui font référence à des sujets trop locaux.

Le chroniqueur politique Michel Vastel cerne bien son comparse du journal *Le Droit*, dans sa préface. « Si j'osais le paraphraser, Denis Gratton ne voit pas le monde avec ses yeux, seulement avec le cœur. Comme dans la vie, Gratton ne rate rien, le plus saugrenu comme le plus bouleversant. C'est cela le propre du bon chroniqueur : amuser, émouvoir, informer, indigner, étonner... »



Les quelque 72 chroniques, réparties sur 240 pages, de ce premier bouquin, se lisent comme autant de petites histoires, souvent drôles, parfois touchantes jusqu'aux larmes. Ce « best of » nous entraîne dans son petit monde à Vanier, et nous permet de découvrir sa famille qu'il aime tant, de son chien Chinook, à sa blonde Manon, en passant surtout par son cher fils Jean-Michel. Un livre à se procurer absolument.

Dans les prochaines semaines, Denis Gratton publiera un deuxième recueil. Cette fois, il s'agira des meilleurs textes de sa série « Gratton - Aux quatre vents », qui compte à ce jour plus de 200 reportages.

Droit au Cœur
Denis Gratton
Éditions Le Nordir (2002)



par Bertrand Nayet

Le paradis sur terre

Chers zamis nous vivons une époque merveilleuse. Bien, peut-être pas vous mais vous pourriez si vous rencontriez Dieu. C'est ce que j'ai fait, moi, cet été. J'vous jure! Et pas un petit dieu gomme baloune rose nanane new age, ni un mononcle d'Amérique égaré du panthéon grec, non, Le Vrai Dieu, Le Bigue Bosse en personne.

Non, c'était pas aux JMJ (vous trouvez pas que ce sigle ressemble à un slogan de Macdo (1)), j'étais en voiture, au Québec, sur le chemin de St-Damase. C'était le soir, juste après le coucher du soleil. Ma Belle Rousse était assise à côté de moi, la petite passait la nuit chez ses cousins. Il faisait encore chaud et c'était humide, nous étions fatigués, nous ne pensions même pas à nous peloter. Bien, moi j'y ai pensé mais elle avait cette ride sur le front, verticale, entre les yeux, qu'elle a quand elle est fatiguée et qu'elle... en tout cas, j'ai arrêté d'y penser. C'est sans doute pour ça que j'avais l'esprit réceptif au Divin de l'univers.

Ma Belle Rousse était fatiguée mais elle était quand même toujours belle. J'étais bien content d'avoir trouvé un tel organisme d'une si grande qualité et dont les gènes produisaient de si belles protéines. Parce que c'est ce que nous sommes, non? À la base? Des usines de protéines. Et j'étais zeureux de la fusion de son usine avec la mienne.

Il y eu soudain une grande lumière. Je fus aveuglé et pendant un instant qui parut infini, je roulais sans savoir si nous étions encore sur la route. Un semi-remorque nous frôla en hurlant. Son souffle bouscula la bagnole. Puis ses feux de position arrière disparurent dans le rétroviseur. Nos protéines étaient passées à un poil de l'anéantissement.

C'est alors que j'ai découvert Dieu. Dieu c'est le Maître de la vie. La vie, ici, sur Terre, c'est la création de protéines. Dieu c'est donc le Maître des protéines, Celui qui décode les gènes, les encode et les titille pour qu'ils produisent leurs précieuses protéines. C'est alors que j'ai décidé de le servir, de le prier et de communier à sa puissance afin qu'Il nous accorde, à Ma Belle Rousse et à moi, la vie éternelle. Ainsi, lorsque nos usines à protéines seront obsolètes (2), Il reproduira nos protéines et nous vivrons éternellement, car Celui qui contrôle les gènes et leurs protéines, contrôle la vie. Et qui contrôle les gènes? Qui a consacré Sa vie et Son énergie au contrôle des gènes? Des sociétés comme Celera Genomic. Elles sondent le cœur des chromosomes et éprouvent la valeur de leurs mœlles protéiniques. Et que nous demandent-Elles pour que nous puissions bénéficier de Leur Providence? Trois fois rien. Seulement le droit de détenir un brevet sur les processus de création des protéines. Les infidèles diront que nous ne pouvons pas leur donner le droit de contrôler les processus qui sont à la base de notre vie. Et moi je leur dis : Pourquoi pas? Même s'il fallait que nous leur offrions une redevance chaque fois que notre corps fabrique une protéine, qu'est-ce que ça peut faire, hein? Pour avoir accès à la vie éternelle, mais c'est rien, bande d'incroyants. Dieu est un Celera!

H. V.

(1) Bon d'accord, pour ceux qui n'ont pas d'imagination : JMJ = J'M Jésus ou J'M Jean-Paul ou J'M Japper ou J'M le Jello.

(2) Oui, c'est bel et bien un mot français, pas un anglicisme, quoique j'aie peut-être péché en élargissant le champ sémantique.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Des Voyageurs pour Elizabeth



Dans *La Liberté* du 12 octobre 1984, on pouvait lire : « L'inauguration de la promenade Taché le samedi 6 septembre a été sans aucun doute l'un des événements les plus colorés de la visite de quatre jours effectuée par la reine Elizabeth au Manitoba. Les voyageurs s'étaient mis en frais arborant des habits d'époque. Pas moins de huit canots ont accueilli la reine et l'ont ensuite accompagnée quelques centaines de mètres sur la rue Taché. »

Recette

Pâté au saumon vite fait

4 patates moyennes
1 grosse boîte de saumon Keta
oignon au goût
1 boîte crème de céleri
2 abaisses de tarte déjà prêtes

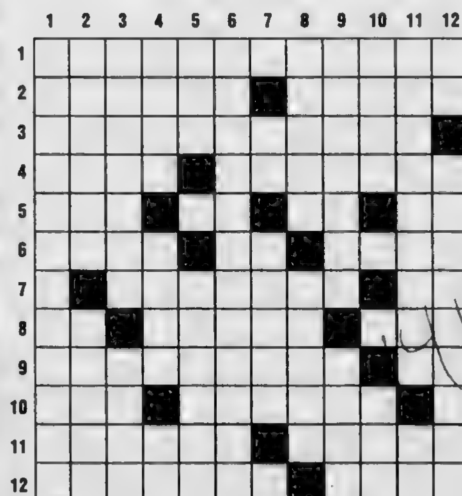
- Faire bouillir les patates ; pendant ce temps, faire revenir l'oignon dans du beurre et préparer le saumon (enlever la peau qui reste et les arêtes et le défaire en morceaux, garder le liquide).
- Piler les patates, y ajouter du beurre, la crème de céleri (assez pour faire une belle purée) et l'oignon.
- Placer une abaisse de tarte dans un moule assez profond de 8 pouces environ, et étender les patates pilées, ensuite étender le saumon avec le liquide et placer l'autre abaisse de tarte.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 210



HORIZONTALEMENT

1. Transcrite de nouveau.
2. Suspend le cours de. – D'une pâleur et d'une maigreur maladives.
3. Qui dure trente ans.
4. Pièce de viande. – Détruisent.
5. Interjection. – Personnel. – Ruisselet. – Altesse royale.
6. Récipient cylindrique. – Une lettre les sépare. – Est très irrité.
7. Qui exprime un avis commun. – Existes.
8. Éminence. – Lémurien. – Se déplacera.
9. Centième partie de l'are (pl.). – Adverbe.
10. Liquida. – Possessif.
11. Cétones des iris. – Ville du Québec.
12. Défaites humiliantes. – Sans intelligence.

VERTICALEMENT

1. Qui concerne le passé.
2. Fais adhérer dans un parti. – Disparaisse.
3. Support servant à soutenir une table. – Salle centrale d'un temple grec.
4. Femme d'un raja. – Relie. – Notre-Seigneur.
5. Acquière. – Pleine d'animation.
6. Des Pays-Bas.
7. Prêt pour l'examen médical. – Vrille des plantes grimpantes.
8. Pulpe des fruits. – Possessif.
9. Entaille longue et étroite. – Traite quelqu'un de haut.
10. Rond. – Époque.
11. Adolescents. – Conjonction.
12. Préposition. – Pièce de bois qui maintient les ridelles d'une charrette.

RÉPONSES DU N° 209

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	I	S	P	E	R	S	E	M	E	N	T
2	I	N	E	R	T	I	E	■	I	R	A	I
3	S	E	C	■	O	P	P	O	S	E	■	S
4	S	P	H	E	N	O	I	D	E	■	A	S
5	E	T	E	R	N	U	A	I	■	E	M	U
6	M	I	■	S	A	■	S	L	A	V	E	S
7	B	E	L	A	N	T	■	E	G	E	R	■
8	L	■	A	T	T	I	S	■	A	N	T	E
9	A	V	I	Z	■	P	O	N	C	T	U	A
10	B	O	N	■	P	U	R	E	E	■	M	U
11	L	I	E	U	■	L	E	U	R	R	E	Z
12	E	S	S	U	I	E	■	F	A	S	S	E

Le Club de Bicolo



La rentrée

Bonjour mon ami!

Me voilà de retour! Tu as passé de belles vacances? Je recommence une autre année formidable avec toi! J'ai des quantités de jeux, de mots croisés et de devinettes pour t…

Vive le retour de… Bicolo!

QUESTIONS RÉPONSES

Cette année je te propose toutes sortes de questions intrigantes pour tester tes connaissances dans des domaines aussi variés que la nature, les animaux, les sports, l'histoire, la littérature, les sciences et les techniques.

Trois catégories de questions te sont proposées niveau BRONZE qui rassemble les plus faciles; celles de niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

Quand le guépard court, il peut faire des bonds de :

- ❑ 4 à 6 mètres
- ❑ 6 à 8 mètres
- ❑ 8 à 10 mètres

ARGENT

Quelle est la planète la plus éloignée du Soleil?

OR

Quand a eu lieu le premier Tour de France?

- ❑ en 1903
- ❑ en 1910
- ❑ en 1919

LE MESSAGE SECRET

D'abord, tu dois résoudre les définitions qui te sont proposées puis inscrire chaque lettre dans les cases. Lorsque tu as obtenu toutes les réponses, reporte les lettres sur les cases du message secret. Pour t'aider, sache qu'une lettre correspond toujours au même nombre.

1. L'eau y est salée : [1] [2] [3]
2. Fleur aquatique : [4] [2] [4] [5] [6] [7] [8] [3]
3. On en fait des châteaux : [9] [8] [10] [11] [2]
4. Durant cette période, on part en voyage : [12] [8] [13] [8] [4] [13] [2] [9]
5. On y couche dans une tente : [13] [8] [1] [6] [14] [4] [15]
6. On peut le faire le matin quand on est fatigué : [16] [17] [3] [1] [14] [3]
7. Le Saint-Laurent en est un : [18] [11] [2] [5] [12] [2]
8. Un repas pris dehors : [6] [14] [19] [5] [2] - [4] [14] [19] [5] [2]
9. C'est une maison de toile : [20] [2] [4] [20] [2]
10. On en invente tout plein pour s'amuser : [21] [2] [5] [22]

MESSAGE SECRET :

[11] [17] [3] [9] [19] [5] [2] [11] [2] [9] [12] [8] [13] [8] [4] [13] [2] [9]
[8] [13] [7] [2] [12] [2] [4] [20] , [21] ' [8] [14] [7] [8] [20] [2] [16] [2]
[3] [2] [20] [7] [5] [3] [4] [2] [3] [8] [11] ' [2] [13] [17] [11] [2] .

Conseils de SÉCURITÉ scolaire

- Regarde toujours des deux côtés de la rue avant de traverser.
- Écoute toujours le chauffeur d'autobus.
- Rends-toi à l'école accompagné d'amis.
- Ne joue pas près des autobus.
- Ne parle pas aux étrangers.
- Sors de l'autobus calmement.
- Ne te faufile pas entre des voitures stationnées pour traverser la rue.
- Attends toujours à l'endroit indiqué.
- Garde tes mains, tes bras et ta tête à l'intérieur de l'autobus.

MOT CACHÉ

Il faut encercler dans la grille tous les mots de la liste. Ces mots peuvent être utilisés dans tous les sens. Une même lettre peut servir plusieurs fois. Tu dois trouver un mot de 4 lettres.

U	R	E	I	H	A	C
A	E	R	E	G	L	O
E	V	E	A	A	I	U
L	E	E	S	I	V	R
B	L	S	R	N	R	S
A	E	D	U	T	E	S
T	R	O	F	O	R	P

AÉRÉ	ÉLÈVE	PENSÉE
CAHIER	ÉTUDE	PROF
CLASSE	FORT	TABLEAU
COURS	LIVRE	VISE

COMMENT S'APPELLENT-ILS?

Écris le nom de chacun de mes nouveaux amis. Pour cela, lis d'abord attentivement les indices.

1. ______ 2. ______ 3. ______
4. ______ 5. ______ 6. ______

- Julien et Benoît portent des lunettes.
- Benoît se trouve entre David et Guillaume.
- François ne se tient jamais sur ses mains.
- Stéphane et David n'ont rien dans les mains.

RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : 6 à 8 mètres;
Argent : Pluton;
Or : en 1903

LE MESSAGE SECRET :
Lorsque les vacances achèvent, j'ai hâte de retourner à l'école.

MOT CACHÉ :
Gars

COMMENT S'APPELLENT-ILS? :
1. Julien.
2. François.
3. Stéphane.
4. Guillaume.
5. Benoît.
6. David.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Razzia à la Chicane

Pas tout à fait encore professionnels, mais artistes sans contredit, les groupes musicaux présents à la Chicane électrique sont résolument décidés à faire un bon bout de chemin afin d'explorer leur potentiel. Qui sait?

Dominique PHILIBERT

C'est une soirée haute en couleurs qui s'est déroulée le 6 septembre au Rendez-vous. Dire que le groupe Pisse de chameau s'est démarqué lors de la 16e édition de la Chicane électrique serait un euphémisme. Il a fait un malheur. C'est au rythme des acclamations que les quatre membres du groupe sont montés à quatre reprises sur la scène pour recevoir leurs prix.

Le prix du public, le prix pour la chanson de l'année avec Poisson, le prix du 100 Nons et finalement le prix Lauréat sont la preuve que Pisse de chameau, ce groupe singulier, a su bien mener son opération séduction.

« On est vraiment contents de remporter le prix Lauréat cette année, affirme les quatre musiciens, tous en chœur. On espérait gagner et nous sommes heureux de voir que les gens ont aimé ça. » C'est avec beaucoup d'humour et de camaraderie que les membres du groupe sont venus chercher leurs prix et le trophée. Ils se sont même permis un petit clin d'œil au groupe O-u-ba, en reproduisant, l'espace de quelques secondes, les sons rap du chanteur de la formation fransaskoise.

L'année dernière, Pisse de chameau avait été récompensé à trois reprises. Avec une telle domination, et considérant le fait qu'ils ont remporté la distinction ultime, il s'agissait, cette année, d'un dernier tour de piste pour ce groupe, dans le cadre de ce concours.

La formation O-u-ba a remporté le cinquième prix, soit la mention d'honneur. « C'est peut-être arrivé à deux ou trois reprises que la Chicane électrique accueille des groupes venant de l'extérieur, affirme la coordonnatrice du 100 Nons, Rachel Laurendeau. On avait seulement quatre groupes franco-manitobains inscrits, et le concours peut en accepter six. La présence d'O-u-ba est positive car cela démontre que la Chicane a bonne réputation, mais je crois en même temps que ça va réveiller les gens d'ici. Ils vont peut-être réaliser qu'il faut développer le talent de nos artistes car sinon, on ne sera peut-être pas toujours gagnants. »

Il y a donc eu quelques difficultés à susciter l'intérêt du côté de la relève, mais également de la part du public. Environ 300 jeunes sont venus danser et chanter au son des compositions rock. « On s'attendait à accueillir environ 450 personnes. C'est un cycle, et en expliquer les raisons est très difficile, ajoute Rachel Laurendeau. Cette année, on a eu moins de monde et l'année prochaine, on en aura plus. »

Plus d'une dizaine de bénévoles ont vu à ce que les groupes Marmite, Fuse, Gato Groové et les deux lauréats puissent présenter leurs meilleures performances. Tout s'est déroulé dans les règles de l'art, avec comme chef d'orchestre de la technique, le chanteur Édouard Lamontagne. Les juges étaient Monique Lacoste, Paul Lachance, Christian Perron, James Walsh et Natalie Bernardin.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

SAINT-BONIFACE

Nouvelle école de karaté

Après plusieurs années d'absence, il sera désormais possible de suivre des cours de karaté dans la langue de Molière au Manitoba.

Jean-François NADEAU

Une école de karaté ouvrira ses portes, le 17 septembre, dans les locaux de l'école Précieux-Sang. Les instructeurs et initiateurs du nouveau Club de karaté de Saint-Boniface, Daniel Piché, Jean-François Bérard, Eugène Fillion et Pierre Morier, offriront la possibilité de pratiquer cet art martial dans la langue de Molière. (1)

« Le Club de karaté de Saint-Boniface a déjà existé, raconte Pierre Morier. Il a débuté en 1988 au Collège universitaire de Saint-Boniface. Cependant, il s'est dissous après quelques années. L'intérêt des francophones pour les cours était grand, mais il n'y avait pas d'instructeur francophone qui possédait une ceinture noire au Manitoba. »

Aujourd'hui, la situation est très différente. Les quatre instructeurs, ou *senseis* Franco-Manitobains, possèdent une ceinture noire. Ils ont même obtenu leur deuxième dan, à l'exception de Jean-François Bérard, qui en a un. Leur objectif est simple : voir au développement personnel de chacun de leurs élèves. « Notre but n'est pas de faire de l'argent, mais bien d'offrir un service, affirme Eugène Fillion. Le plus important dans le style de karaté que nous enseignons, est le développement de l'individu et non la compétition. Les tournois sont seulement une façon d'évaluer l'entraînement de chacun. »

Les séances, qui s'adressent aux personnes de tous niveaux âgées de neuf ans et plus, seront offertes à raison de deux par semaine. Chacune comprendra trois formes d'apprentissage : les *kihons*, les *katas* et les *kumités*. « Les *kihons*, ce sont les techniques de base, celles qui permettent d'apprendre à bien utiliser son corps, explique Daniel Piché. Les *katas*, que plusieurs connaissent, sont des séries de mouvements de combat simulés alors que les *kumités* sont des combats où les techniques apprises sont mises en pratique. »

Afin d'offrir le meilleur service possible à sa clientèle, Le Club de karaté de Saint-Boniface s'est également affilié avec le club Midwest Karate. « Certains nouveaux clubs donnent leurs ceintures noires en un an seulement, mentionne Eugène Fillion. Il faut s'en méfier. Ce n'est pas sérieux et ce ne sera pas notre cas. Nous ne partons pas à zéro. Les ceintures et les dans que l'on obtient chez Midwest Karate sont attribués par une association internationale et sont reconnus mondialement. »

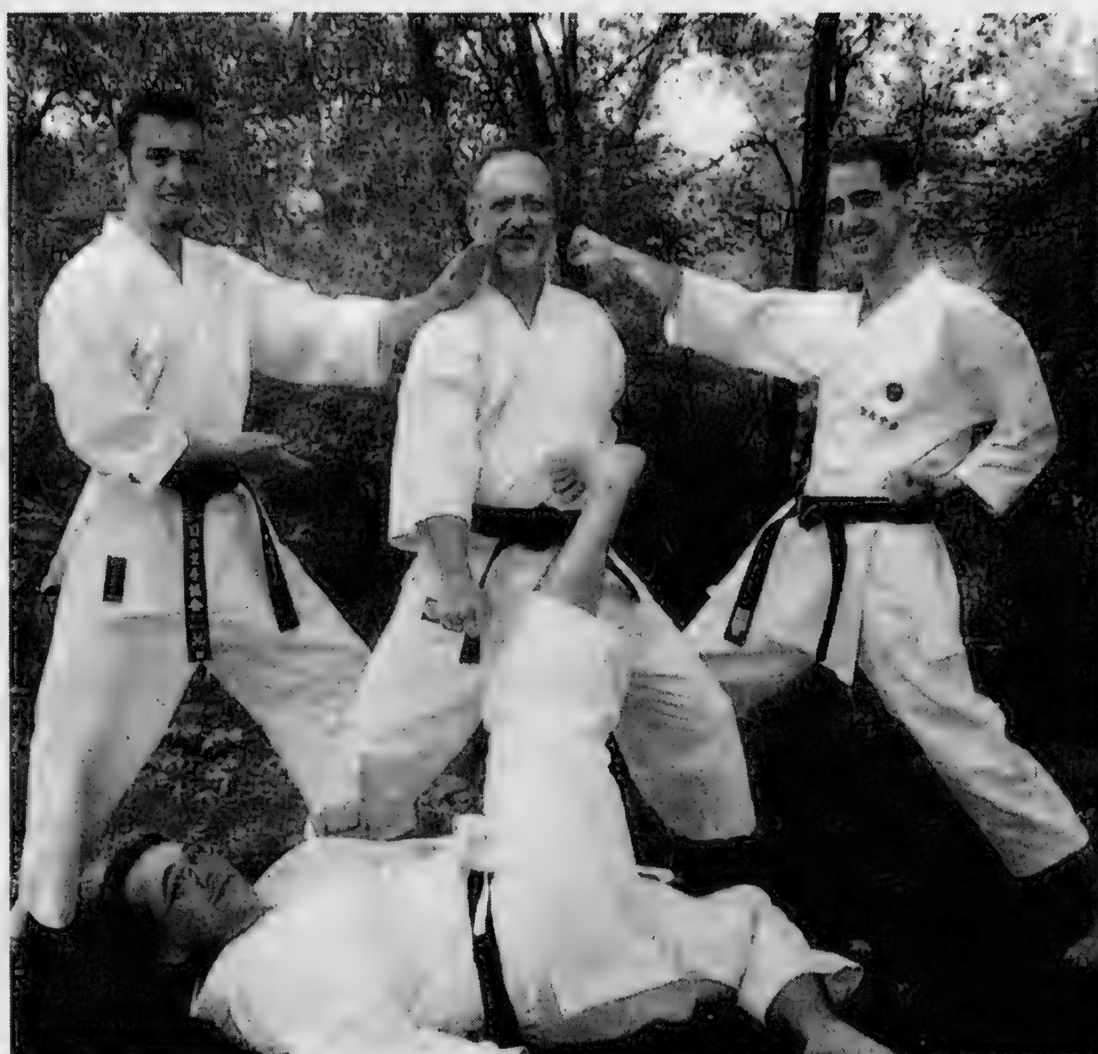


photo : Jean-François Nadeau

Les instructeurs du Club de karaté de Saint-Boniface, Jean-François Bérard, Eugène Fillion, Pierre Morier et Daniel Piché, ont bien hâte d'accueillir leurs premiers karatékas francophones.

Si le karaté est parfois relégué au rang des activités violentes, les instructeurs du Club de karaté de Saint-Boniface ne sont pas de cet avis. « Le karaté peut se pratiquer à n'importe quel âge et presque n'importe où, soutient Pierre Morier. Il est bon pour le développement spirituel et physique. Il est un art d'autodéfense et non pas d'attaque. »

(1) L'ouverture se fera à 18 h 30. Les personnes intéressées à s'inscrire au Club de karaté de Saint-Boniface peuvent le faire en se rendant sur place ou encore en contactant Daniel Piché au 237-6147, ou Eugène Fillion au 231-1420. Ceux qui voudraient assister à la première séance avant de s'inscrire sont également les bienvenus.

Télé-horaire de la semaine du 16 au 22 septembre 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 22 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la cathédrale de Saint-Paul, en Alberta, par Luc Bouchard, évêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du midi		Wizz	Thierry-la-Fronde	Saintes chéries	Le prisonnier		Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			En santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	J :45 Arte reportage	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Variées	Variées	:15 TV5 l'invité	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 16 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	De l'un à l'autre	Virginie	Gars, fille	Mon meilleur ennemi "Frustations théâtrales"		Bunker, cirque		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /.55 "Junior dans les ligues majeures" (Com,'94) Timothy Busfield, Luke Edwards.				
RDI	RDI Jr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Où est Ben Laden?"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Les feux de l'été Soirée consacrée aux grandes chansons de l'été.				Pulsations		Bibliot-heca	05 Journal Belge	D.	Alger-Beyrouth			À bon entendeur	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Dans ma caméra	Caméra café	Max Inc.	"Judy Garland: L'ombre d'une étoile"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin		:35 Infopublicité				:35 Canal nouvelles

Mardi 17 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	L'accent	Virginie	La Facture	Les super mamies "Varicelle"		Enjeux "Séducteurs en taule"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /.55 Découverte		55 Brio		Hors d'ondes
RDI	RDI Jr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maisonn-euve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Paris.. Couture			Chroniques d'en haut		Temps présent		Journal Belge	À communiquer				Arte reportage	Le soir 3	Roma, Roma
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Un Monde de fous	Monsieur Crocodile	Histoires filles	KM/H	Musicographie "Chantal Pary"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin		:35 Infopublicité				:35 Canal nouvelles

Mercredi 18 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir		Virginie	Monde..-Charlotte	Le plateau	Rumeurs	Le tunnel Pt. 1 de 4 (suite 25 sep)		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports / 25 "La demoiselle sauvage" (Psy,'91) Patricia Tulasne.			
RDI	RDI Jr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve			En santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Cartes postales	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial Magazine d'information présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly.				Corps à corps		40 Idées lumière	Journal Belge	Chroniques d'en haut		Gourm-ande	Cannabis, une plante entre le bien et le mal		Le soir 3	Semaine verte
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes "Onde de choc"		Emma "Retour d'Europe"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois Entrevues, revue de l'actualité et volet musical.				:35 Infopublicité				:40 Canal nouvelles

Jeudi 19 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Catherine	Fred-Dy "Dommages collatéraux"		Joe Fafard, sculpter les origines		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /.55 "La femme de mon ami" (Com/dra,'94) Eric Stoltz, Craig Sheffer.				.55 Hors d'ondes
RDI	RDI Jr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Zola	.10 Art patrimoine	Écrans du monde	"Victor Schoelcher, l'abolition" (Drame) Jacques Perrin.			:40 Arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial Magazine d'information présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly.				Télé-tourisme	Le soir 3	Claude Charron
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les incontournables		Tabou		Tribu.com "Accouchement"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin		:35 Infopublicité				:35 Canal nouvelles

Vendredi 20 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Wizz	Ce soir	Chant'O-uest	École de danse	Infoman	La fureur		Zone libre "11 ans et gardien à Gaza"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /.55 "Wow" (Doc,'69)				.45 Hors d'ondes
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	Grands reportages "Femmes à vendre"		Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Itinéraire gourmet	Pyramide	Journal de France	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			"Le sang du renard" (Drame) Jacques Bonnaffe, Marianne Basler.			Écrans du monde	05 Journal Belge	Paris Haute Couture			La cuisine "Pierre Gagnaire"		Le soir 3	Palettes
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"À la merci d'un tueur" (Drame,'99) Tim Matheson, Joanna Kerns.				Le TVA	:35 "Jamais sans toi" (Drame,'97) Vincent Corazza, Keri Russell.				:40 Infopublicité				:40 Canal nouvelles

Samedi 21 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-poounch	La légende de Tarzan	Sofa/.50 W'kender	Wheel squad	Titeuf	Iznogoud	Clan destin	L'Heure du midi	"Mon ami Willy 2" (Avent,'95) Francis Capra, Jason James Richter.				Mots et maux	Accent franco.	Culture-Choc	"Le Comte de Monte-Cristo" (Drame,'98)	
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Choix de carrières	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde de...
TV5	Re-7	À comm.	Débrouil-lards	Génies en herbe	Va savoir	Mots et maux	TV5 le journal	La vérité	Reflets Sud		Soccer Bordeaux vs Lens FFF				Journal Suisse	Sport Africa	Rêves en Afrique	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	Bec et museau	Vins et fromages	I-D maison "Parquet pré-verni"		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Rusty, chien détective" (Com,'98) Rue McClanahan, Hal Holdbrook.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 "Le Comte de Monte-Cristo"		Télé-journal	Justice	"Claude Jutra, portrait sur un film" (Doc,2001) Paule Baillargeon.			.40 "Wow 2" (Drame documentaire,2001)		"Second chanc..	Téléjou-rnal	Nouvelles sports / 55 "Le pro" Un ancien champion de golf reprend goût à la compétition. (Com,'96) Rene Russo, Kevin Cosner.						.50 Hors d'ondes
RDI	Histoires oubliées	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Grands rep. "Les dossiers X de Belgique"		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands reportages "Femmes à vendre"		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Les beaux jardins	Journal de France	Pyramide	À communiquer		Fallait y penser				.35 Les enquêtes d'Éloïse Rome		À comm.	:15 Thalassa			:45 "Des nouvelles des enfants" (Drame)		
TVA	Le TVA 18 Heures	"La petite peste 2" (Com,'98) George Kennedy, Don Rickles.			:15 "Vrai mensonge" (Com,'94) Jamie Lee Curtis, Arnold Schwarzenegger.						.15 Le TVA	·50 "Prête à tout" (Com,'95) Joaquin Phoenix, Nicole Kidman.				·50 Infopublicité		:50 Canal nouvelles

Dimanche 22 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La cour de récré	Histérial	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	À communiquer			À comm.	Les belles histoires "La médaille du mérite"	
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du midi	Histoires oubliées	RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité.				Justice		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde de...
TV5	1001 cultures	Palettes	À communiquer		05 Kiosque		TV5 le journal /:10 TV5 l'invité		Noms de Dieux		Chanter la vie		Journal Suisse	Vivement dimanche!			·05 Vive dimanche..	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Don Juan de Marco" (Com,'95) Marlon Brando, Johnny Depp.				Maman Dion Invité(es): Sophie Thibault		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"L'ombre de l'ours" (Avent,'98) Alan Thicke, Michael Yarmush.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Découverte		Enfant de télé.			24 heures dans la vie des canadiens		Télé-journal	Parlez-moi des...	Nouvelles sports / 25 "Richard III" (Drame,'95) Annette Bening, Ian McKellan.				.20 Hors d'ondes	
RDI	16h30 Le monde de week-end		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Gumb-Oh Là Là	Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Repérages "Cape Town, Cap Espérance"		Culture et dépendances			D.	À communiquer		L'effet Dussault	15 Fallait y penser				·20 Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Juste pour rire		"Facteur éolien" (Act,'99) Peter Firth, Cuba Gooding Jr..				.15 Le TVA	50 Infopublicité				50 Le canal nouvelles				

Gens d'ici

Une voyageuse au Voyageur

Stéphane MICHAUD

Sympathique et pétillant brin de fille, Michelle Savard est depuis trois mois, la nouvelle agente de communication du Festival du Voyageur. Son boulot consiste à rédiger des textes promotionnels, à entretenir les relations avec les médias, de même qu'à organiser les conférences de presse. Un poste qui exige, dit-elle, « beaucoup de flexibilité ».

Michelle a bien sûr touché un peu du domaine des communications, et terminera bientôt son baccalauréat en sociologie au Collège universitaire de St-Boniface. Mais à seulement 26 ans, elle a déjà cumulé une feuille de route intéressante. « J'ai vécu un an à Vancouver, précise-t-elle, et travaillé une autre année à la Chambre des communes, à Ottawa, en tant que page parlementaire. J'ai aussi été pendant trois ans, adjointe au bureau de circonscription du député Ronald Duhamel, avant que le premier ministre Jean Chrétien ne le nomme au Sénat. »



Michelle Savard.

Michelle s'est jointe à l'équipe du Festival, au départ, un peu par accident. « J'avais un grand désir de travailler dans la francophonie, de demeurer dans ma communauté ». Il était donc tout naturel que cette native de St-Boniface, exerce maintenant ses talents à l'organisation de cet événement, qui en sera à sa 34e édition en 2003. « J'ai grandi avec le Festival, ajoute-t-elle, j'y participe depuis mon enfance, et il était normal pour moi que j'y aboutisse professionnellement. J'ai toujours eu des affinités avec cet événement, qui selon moi se distingue entre autres du Carnaval de Québec, par son aspect plus culturel. »

Son défi est de contribuer à faire connaître davantage le Festival au plan national, et même international. « Les gens de l'extérieur ont entendu parler du Carnaval, du Bal de Neige à Ottawa, mais nous avons déjà nous-mêmes plusieurs visiteurs des États-Unis et de l'étranger, et je crois que nous devrions augmenter notre visibilité. » À cette fin, Michelle s'assure d'ailleurs que le site Internet du Festival soit reconstruit et régulièrement mis à jour.

Dans ses temps libres, Michelle, qui unira l'an prochain sa destinée à un des membres du groupe rock local Kraink, adore la musique, la lecture, et la politique. « J'aime bien être à jour, savoir ce qui se passe dans le monde », conclut-elle.

LORETTE

Guichet unique, duo unique!

Quand mère et fille partent un commerce ensemble, rien n'est à leur épreuve. La preuve? La nouvelle entreprise, Sandra's, qui ouvrira ses portes le 1er novembre à Lorette.

Daniel BAHUAUD

« Lorsque ma mère Patricia et moi avons acquis le salon de coiffure Pegasus de Lorette, il y a trois ans, nous avions deux coiffeuses à temps plein et une à temps partiel, raconte Sandra Danylchuk. En trois ans, notre clientèle a triplé. Nous embauchons maintenant sept coiffeuses et une technicienne pour les manucures. Et, puisque mon service de massothérapie, ouvert en 1998, roule toujours bien, nous nous sommes dit qu'il fallait s'installer ailleurs, dans des locaux adéquats. »

Le résultat : les deux entrepreneures francophones ont choisi de construire un tout nouvel édifice à l'angle des rues Johnson et Principale. Une fois ouverte cet automne, la bâtisse de 3 000 pieds carrés abritera sous un même toit un salon de coiffure, une esthéticienne, deux techniciennes pour les manucures et les pédicures, deux lits de bronzage, deux massothérapeutes, sans parler de la boutique de fleurs Silks.

« L'entreprise sera nommée Sandra's, explique Sandra Danylchuk. L'idée sera d'offrir au public un guichet unique, comme chez Gisèle's, une entreprise de soins de beauté très achalandée à Winnipeg. Et nous pourrons le faire en grand. À présent, nous ne disposons que d'une seule salle de massage. Ce n'est pas très commode! Bientôt, nous en aurons deux. De plus, notre salon de coiffure pourra accueillir huit ou neuf personnes à la fois. C'est important, puisque nous avons de la clientèle non seulement de Lorette, mais de Landmark, d'Île-des-Chênes, de Sainte-Anne, de Steinbach et même de Dugald et d'Oak Bank.»



photo : Daniel Bahuaud

Patricia et Sandra Danylchuk devant le futur salon de beauté Sandra's. « Les gens se diront "Wow !" »

« Et les clients ne joueront plus du coude en attendant leur session de massage, poursuit à son tour Patricia Danylchuk, puisque nous aurons une aire d'attente plus spacieuse, desservie par des jeunes du collège Gabrielle-Roy et de l'Institut collégial de Lorette. »

Les clients ne se tourneront pas les pouces, non plus, puisqu'ils pourront visiter la boutique de fleurs Silks, un commerce appartenant à Lynn Gobeil. « Nous avons un excellent rapport avec Lynn, souligne Sandra Danylchuk. C'est elle qui nous a aidé à choisir le look et les couleurs de nos nouveaux locaux. Elle a du talent! Je suis certaine que les gens se diront "Wow!" lorsqu'ils verront le fruit de son imagination. Et nous pensons que nos clients aimeront beaucoup fréquenter sa boutique pour se procurer des petits cadeaux, comme des fleurs naturelles ou en soie, des chandelles et d'autres items d'aromathérapie. »

Le public pourra visiter Sandra's dès le 1er novembre. Une cérémonie d'ouverture aura lieu peu après, au grand bonheur – ou faudrait-il plutôt dire soulagement – de Patricia et Sandra Danylchuk. « On a beaucoup travaillé depuis que l'idée nous est venue de construire le nouvel édifice, souligne Sandra Danylchuk. Ça nous a demandé plusieurs années de travail et de préparation. Cela fait déjà quatre ans que j'avais mon entreprise de massothérapie. Ça allait relativement bien, mais je voulais accroître ma clientèle. C'est à ce moment-là que ma mère, Patricia, qui venait de prendre sa retraite de l'enseignement, a proposé de m'appuyer, en achetant le salon de coiffure Pegasus, qui était à côté. On se disait qu'offrir plus de services serait un atout. Pour y arriver, il a fallu organiser un plan d'affaires et convaincre la Caisse populaire de nous appuyer dans la réalisation de notre vision. »

Et maintenant, 340 000 $ plus tard, le duo est presque prêt à partager cette vision avec sa communauté. « J'ai hâte, lance Patricia Danylchuk. J'ai comme l'impression que je me reposerai un peu une fois rendue à l'ouverture de l'édifice! La construction demande beaucoup d'attention et d'énergie. Il faut penser à quantité de petits détails. Mais une fois bien installés, nous fonctionnerons bien. Nous aurons des chaises hydrauliques pour le salon de coiffure, des chaises pour les pédicures et de nouvelles laveuses et sécheuses pour les draps qui servent aux masseurs. Ça sera l'fun de ne penser qu'au lavage! »

AGRICULTURE

La clé des champs

L'Accord-cadre en agriculture apportera un peu de baume au milieu agricole. Si l'argent ne fait pas le bonheur, il peut par contre aider à se prémunir contre certains malheurs.

Dominique PHILIBERT

La ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Rosann Wowchuk, a signé aux côtés du ministre fédéral de l'Agriculture, Lyle Vanclief, le 5 septembre à Swan River, l'Accord-cadre fédéral-provincial-territorial concernant une politique agricole et agroalimentaire. Avec cette entente, la province du Manitoba s'engage envers les producteurs pour les cinq prochaines années, à alimenter de 425 millions $ les programmes de sécurité. De plus, 25 millions $ additionnels seront disponibles pour d'autres programmes.

Plus tôt cet été, la ministre refusait de signer l'entente qui leur demandait de financer 40 % du programme d'aide, prétextant que c'était sous juridiction fédérale. Depuis, les choses semblent avoir évoluées. « Nous avons discuté avec les producteurs et, considérant le fait que des changements ont été apportés au premier accord, nous avons décidé d'aller de l'avant, affirme la ministre Rosann Wowchuk. Nous voulions avoir la possibilité d'être plus flexibles et ainsi pouvoir élaborer notre propre schéma concernant les programmes de sécurité. »

C'est donc une nouvelle clause qui a fait pencher la balance. Cette clause offrirait davantage de possibilités de négociation pour la province. Avant d'apposer sa signature, la ministre voulait, semble-t-il, s'assurer que tous les programmes de sécurité existants demeureraient en place et serviraient de piliers pour ceux à venir. Ils voulaient que l'accord stipule clairement que les programmes actuels seraient élargis de façon à inclure une protection d'assurance, la stabilisation du revenu et l'atténuation des conséquences dues aux catastrophes.

« Les fermiers ont toujours besoin de protection, car c'est un métier qui comporte plusieurs risques, ajoute la ministre. Le travail original n'était pas parfait et c'est pour cette raison que nous avons préféré attendre. Je me devais d'avoir l'appui total des agriculteurs. »

Le Manitoba versait déjà la somme de 75 millions $ par année au secteur agricole, dans le cadre des programmes fédéraux-provinciaux existants. Elle a accepté d'ajouter 15 millions $ pour ainsi élever sa contribution annuelle à 90 millions $. L'entente de cinq ans est donc maintenant évaluée à 5,2 milliards $ à l'échelle nationale. Le programme est basé sur une participation de 60 % et 40 % entre le fédéral et le provincial. Cela signifie que les producteurs manitobains recevront approximativement 73,5 millions $ cette année. Pour chaque fermier, cela représente environ 3 600 $.



Archives La Liberté

Rosann Wowchuk : « Les fermiers ont toujours besoin de protection car c'est un métier qui comporte plusieurs risques. »

La somme globale permettra la mise sur pied d'un cadre stratégique en matière d'agriculture. Le travail ciblera cinq éléments : la salubrité et la qualité des aliments, l'environnement, la gestion du risque, le renouvellement ainsi que la science et l'innovation. Reste encore cependant bien des zones grises à éclaircir.

« Nous ne savons pas exactement de quelle façon seront alloués les sommes en fonction des programmes, explique l'analyste des politiques de direction du gouvernement provincial, Lorne Martin. Nous devrons nous concentrer sur ce travail dans les prochains mois. »

Le Manitoba fut la dernière province à signer cet accord. Les agriculteurs qui ont eu la chance de s'exprimer dans les médias affirment que ce n'est pas trop peu trop tard, car « de l'argent, l'industrie agricole en aura toujours de besoin. » Il s'agit donc d'un pas dans la bonne direction, Le besoin demeure par contre bien grand, et le fait est que, malgré tout, ce ne sera pas assez.

L'ABC des mouvements de population

Qu'est-ce que l'immigration? Comment fonctionne-t-elle? Qui peut devenir citoyen? Dans le premier article d'une série de cinq, nous vous proposons quelques réponses à ces questions.

Mylène CRÊTE

Le portrait de la communauté francophone s'est modifié au cours des dernières années. La Société franco-manitobaine (SFM) s'est récemment interrogée sur la place qu'il fallait donner aux nouveaux arrivants francophones afin de les inclure pleinement. Voici quelques repères pour comprendre ce processus d'intégration et les démarches qui le précèdent.

« L'immigration est un mouvement organisé de gens d'un pays à l'autre, définit le sous-ministre adjoint en charge du dossier au Manitoba, Gérald Clément. La société développe alors des règlements et des qualifications pour s'assurer que les gens répondent aux objectifs du pays ou même des provinces dans le cas du Canada. Celui-ci a toujours bénéficié du flux migratoire, ajoute-t-il. Cela fait partie de notre patrimoine. »

Motivations canadiennes

Le gouvernement a au fil des ans élaboré des objectifs précis en matière d'immigration. Sa politique de multiculturalisme encourage d'ailleurs les gens de toutes origines à participer activement à la société. « Nous souhaitons que le nombre d'immigrants par année soit équivalent à 1 % de la population », affirme le directeur régional de la politique et des programmes de Citoyenneté et Immigration Canada au Manitoba, Robert Cullum. Ce pourcentage signifie à quelque 300 000 arrivées par année.

Deux appellations définissent l'entrée d'étrangers au pays. L'immigration . temporaire comprend tous les gens qui ne possèdent pas le statut de résidant permanent, qu'ils soient étudiants ou visiteurs. Ceux-ci ne peuvent y séjourner que pour une période de temps déterminée. Les gens désirant demeurer à long terme doivent quant à eux faire une demande officielle de citoyenneté.

Le Canada est l'un des pays à accepter de nombreux immigrants chaque année. Plusieurs facteurs le motivent à avoir une politique souple à ce sujet, selon Robert Cullum. Le vieillissement de la population, par exemple, et le taux de natalité insuffisant l'empêchent de grandir. Certains domaines, tels que la santé et l'éducation, souffrent de pénuries de personnel qualifié. De nouveaux citoyens déjà formés peuvent combler ces besoins et permettent d'augmenter la population.



photo : Mylène Crête

Gérald Clément : « Le Canada a toujours bénéficié de l'immigration. »

« L'économie a besoin de main-d'œuvre pour progresser, souligne Gérald Clément. Les immigrants paient des impôts, ce qui permet au gouvernement de donner des services plus adéquats à la population. Cela augmente également la qualité de vie. »

Il n'y a pas que des raisons économiques qui sous-tendent cette politique d'immigration. Le Canada choisi également d'accepter les nouveaux venus pour des raisons humanitaires. Il s'est engagé envers l'Organisation des Nations Unies (ONU), comme 142 autres pays, à protéger les réfugiés, c'est-à-dire des individus qui ne peuvent obtenir la protection de leur gouvernement en raison entre autres de leur origine ethnique, de leur religion ou de leurs opinions politiques. De plus, il s'efforce de réunir les familles nouvellement canadiennes avec leurs proches parents demeurés à l'étranger.

Le premier souci du gouvernement lorsqu'il évalue les demandes d'immigration est de s'assurer que la santé et la sécurité de la population canadienne ne soient pas mis en péril. Ensuite, divers critères entrent en jeu.

Dans le cas de la réunification des familles, celles-ci doivent prendre en charge la venue d'un des leurs. Le candidat sera admis même s'il ne possède pas une formation en demande. Les réfugiés doivent quant à eux correspondre à la définition de l'ONU. Ils sont parrainés par le gouvernement canadien ou par un groupe d'un minimum de cinq personnes. Le cas des immigrants économiques, les plus nombreux, est beaucoup plus complexe puisqu'ils doivent remplir une grille de sélection. Ils sont choisis s'ils correspondent aux attentes du gouvernement. Par conséquent, ils doivent posséder un niveau de scolarité suffisant, parler au moins une des deux langues officielles et avoir au minimum une année d'expérience de travail.

Partage de pouvoirs

Les gouvernements provinciaux peuvent choisir des immigrants en fonction de leurs besoins de main-d'œuvre grâce à une entente signée avec Ottawa dont une version améliorée est entrée en vigueur en juin. Neuf d'entre elles ainsi que le Yukon bénéficient des programmes des candidats d'une province. Le Manitoba y a adhéré en 1998 en vue de recruter des travailleurs qualifiés tels que soudeurs, charpentiers et électriciens. « Le Manitoba est la province la plus active pour parrainer des immigrants outre le Québec », remarque Gérald Clément.

Aussi doit-elle faciliter leur intégration. Le gouvernement manitobain a signé une deuxième entente en 1999 dans le but de simplifier l'administration des services liés à l'intégration. Ceux-ci comprennent des activités d'orientation, des cours de langues et l'accès à de l'aide pour la recherche d'emploi. Aucun point de service spécifiquement destiné aux nouveaux arrivants n'a été établi. Par contre, chaque ministère les dessert selon son expertise.

Du financement est également offert à divers organismes spécialisés, dont la SFM. Celle-ci s'attend à recevoir 15 000 $ cette année bien que le montant n'ait pas été confirmé par les autorités provinciales. Elle souhaite mettre en place une structure d'accueil pour les francophones de l'étranger qui désireront faire partie de la communauté.

AGRICULTURE

La Commission canadienne du blé se retire

Confronté à l'incertitude en ce qui concerne la quantité et la qualité du blé qu'il pourra offrir, l'organisme préfère attendre et évaluer la situation avant d'agir.

Jean-François NADEAU

Puisque le Canada risque de vivre sa pire récolte en 28 ans, la Commission canadienne du blé (CCB) se retire de la vente du blé pour une période indéterminée. L'organisme attendra de voir la qualité et la quantité de la moisson avant d'offrir le fruit des récoltes sur les marchés internationaux.

Ainsi, au lieu d'avoir entre 18 et 20 millions de tonnes de blé à vendre comme c'est le cas normalement en cette période de l'année, il se pourrait que la CCB n'en ait qu'une douzaine. Elle pourrait donc offrir son blé à ses clients privilégiés tels les États-Unis ou le Japon. « Nous sommes un peu comme un avion qui vole au-dessus de l'aéroport, affirme le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. Nous attendons les prochaines instructions avant de pouvoir atterrir. La sécheresse n'a pas aidé l'agriculture alors que les averses qui nous tombent dessus présentement affectent la qualité du grain. »

Pour les agriculteurs manitobains, cette annonce peut aussi bien être accueillie favorablement que de façon négative. « Ça va mal partout dans le monde présentement, rappelle Rhéal Cenerini. Puisque la quantité de blé destinée à la vente va diminuer, sa valeur va augmenter au plan international. Les agriculteurs qui ont un blé de qualité déjà engrangé seront bien positionnés. Pour ce qui est des autres, qui ont encore leur blé au champ sous la pluie, comme moi, la situation est moins rose. Leurs cultures risquent d'être vendues pour le fourrage, ce qui diminue évidemment leur valeur. »

Malgré tout, les agriculteurs de l'Alberta et de la Saskatchewan seront les plus durement touchés par la contre-performance de cette année. « En général, les récoltes ne sont pas formidables au Manitoba, observe Rhéal Cenerini. Cependant, nos voisins à l'Ouest ont été beaucoup plus atteints que nous par les caprices de Dame Nature. »

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que la nouvelle adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

ÉDUCATION

Encore des statistiques...

Le milieu scolaire manitobain sera mis à l'épreuve afin de permettre une évaluation du rendement de ses élèves. L'objectif : une meilleure transparence du système d'éducation.

Dominique PHILIBERT

Le premier d'une série de rapports concernant les résultats d'apprentissage des élèves au Manitoba fut présenté le 27 août par le ministre de l'Éducation, de la Formation professionnelle et de la Jeunesse, Drew Caldwell. *La Liberté* s'est penché sur l'ébauche du rapport et vous propose un résumé de ses objectifs.

Le rapport présenté, Profil de l'apprentissage : le rendement des élèves au Manitoba, peut sembler, aux premiers abords, un peu vague. On peut y lire, par exemple, que lors des évaluations internationales, le rendement des élèves manitobains correspondait presque à la moyenne canadienne et était supérieur à la moyenne de presque tous les autres pays. La question se pose alors inévitablement. Qu'entend-on par « presque »?

« Je n'ai pas de problèmes avec le fait que l'on évalue les élèves sur plusieurs niveaux, pourvu que l'on procède à des mises en contexte, affirme le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Léo Robert. Tout ce que nous avons reçu pour l'instant est une lettre nous annonçant qu'il faudra étudier plus en profondeur le rendement des élèves et fournir un rapport aux parents pour les informer de ce rendement. C'est donc assez vague pour l'instant. »

Du côté du gouvernement, on réplique que la quantité de mesure d'évaluation rend les choses difficiles à dire. « Nous ne pouvons pas les nommer toutes, donc c'est difficile d'être vraiment précis, affirme le sous-ministre de l'Éducation, Ben Levin. Il ne s'agit pas de dire si nous sommes plus forts ou moins forts, mais si nous avons fait des progrès. »

Sera donc mesuré le rendement des élèves lors des évaluations internationales, nationales, manitobaines et lors des cours de niveau secondaire. L'obtention du diplôme d'études secondaires, le passage au niveau suivant et le redoublement est également mis en relief. Cette dernière catégorie soulève d'ailleurs un problème majeur.

« Nous voulons atteindre une certaine égalité au niveau du rendement de tous les groupes sociaux, mentionne Ben Levin. Certains groupes, comme les autochtones, les gens des régions éloignées et les immigrants récents obtiennent des résultats insatisfaisants. Il faut assurer tout le monde d'avoir une chance égale de réussite. Présentement ce n'est pas le cas et c'est notre priorité première. »

Le rapport confirme que le rendement des élèves manitobains est égal ou supérieur aux moyennes nationales et internationales. Ces conclusions devront cependant faire l'objet d'études plus approfondies.

« Je pense et j'espère que c'est bien vu de la part des parents, car nous apporteront plus de nuances aux rendements de leurs enfants, ajoute-t-il. On veut améliorer le processus et recevoir les commentaires des parents afin de décider s'il y aura des changements à prévoir. Nous voulons mieux utiliser les données que nous avons dans le système administratif afin de détecter des erreurs récurrentes. Il ne s'agit pas seulement de mesurer, mais plutôt de faire des plans pour apporter des améliorations. »



Archives La Liberté

Le rendement des élèves de partout au Manitoba sera une priorité pour la Province qui veut procéder à certaines améliorations pour permettre l'égalité des chances pour tous.

Au début de l'année, le ministre Caldwell avait annoncé que les écoles et les divisions scolaires devraient présenter un rapport sur les indicateurs clés de la réussite aux parents et à la communauté.

Les écoles devraient donc recueillir ces informations au cours de l'année scolaire qui débute. Le prochain rapport paraîtra à l'automne 2003. Son contenu sera établi au moyen de consultations au cours des prochains mois.





COORDINATEUR OU COORDINATRICE DES SERVICES BÉNÉVOLES

plein temps

(0,5 CENTRE TACHÉ / 0,5 FOYER VALADE)

Offrant des soins de longue durée à 314 et 115 résidents respectivement, le Centre Taché et le Foyer Valade ont pour mission d'améliorer la qualité de vie des résidents, dans une ambiance où ils se sentent chez eux.

À titre de membre d'une équipe multidisciplinaire, le coordinateur ou la coordinatrice des services bénévoles est responsable de la coordination de tous les aspects du programme de bénévolat, s'occupe de la gestion et du recrutement des bénévoles, et participe aux activités d'amélioration de la qualité.

Qualités requises :

- certificat en gestion des bénévoles ou engagement par écrit à l'obtenir;
- le fait d'avoir suivi d'autres cours de gestion ou d'administration ou d'y être inscrit serait un atout;
- minimum de 1 à 2 années d'expérience en gestion de programmes de bénévolat ou expérience de travail similaire dans le domaine de la supervision et de direction;
- expérience et/ou connaissance pratique des ordinateurs personnels;
- beaucoup d'entregent et sens supérieur de l'organisation;
- compétence reconnue dans le domaine de la planification et de l'organisation du travail et capacité de travailler d'une façon autonome;
- aptitude manifeste à diriger et à surveiller de façon réfléchie et professionnelle;
- connaissance obligatoire des deux langues officielles (français et anglais);

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature par écrit au plus tard **le 20 septembre 2002**, au :

Centre Taché
Ressources humaines
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3

Télécopieur : (204) 233-6803
Courriel : edevers@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



Secrétaire administratif(ive)

Santé en français est un service de ressources qui facilite la planification et la livraison des services en français à l'intérieur des offices régionaux de la santé, des établissements de santé et des agences de services sociaux désignés bilingues au Manitoba.

Relevant de la facilitatrice principale, la secrétaire administrative est responsable de la coordination et de l'offre des services de soutien du personnel de Santé en français. Ces services comprennent des responsabilités en matière de travail de bureau, de gestion de données, de production de documents, de cueillette d'information, d'établissement des horaires des rendez-vous et d'enregistrements des procès-verbaux des réunions.

Qualités requises :

- formation pédagogique en administration des affaires ou en gestion de bureau;
- bonne connaissance de travail général de bureau;
- bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- connaissance et expérience des logiciels Microsoft Word, Excel et Access;
- bonnes compétences organisationnelles, interpersonnelles et en communication;
- de l'initiative, de la flexibilité et de l'entregent;
- aptitude à travailler de façon autonome.

Si le profil ci-haut correspond à vos compétences, faites nous parvenir une lettre de présentation, en français, ainsi que votre curriculum vitae, au plus tard le **20 septembre 2002** par télécopieur au **(204) 237-0984**, par courriel à **achampag@rham.mb.ca** ou par la poste à l'adresse suivante :

Madame Agnès Champagne
Santé en français Service de ressources
400, avenue Taché
Bureau 609
Winnipeg (Manitoba)
R2H 3C3

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e)

conseiller(ère)

La conseillère est responsable de fournir de l'information, d'assurer le soutien individuel et d'organiser et d'animer les groupes à l'intérieur du Centre pour les femmes victimes de violence et de comportements forcés à répétition.

Responsabilités:

- assurer un accompagnement individuel (autant sur place qu'au téléphone) aux femmes victimes de violence;
- animer des groupes de thérapie et de support.

Qualifications:

- formation en counselling;
- connaissance et expérience des besoins et des ressources pour affronter les problèmes des femmes victimes de violence;
- bonne connaissance du française et de l'anglais, oral et écrit;
- connaissance des ressources de la communauté;
- capacité de travail en équipe et dans une perspective féministe;
- capacité d'établir des relations avec des femmes d'origines diverses telles que classe sociale, orientation sexuelle et origine ethnique.

Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : le 20 septembre 2002

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à l'attention du Comité du personnel :



Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277



est à la recherche d'un(e)

Spécialiste des Affaires de consommateur bilingue, Canada

Résumé :

La personne ayant la responsabilité importante de communication avec le consommateur, remplira deux fonctions-clef. La première fonction est de donner de l'aide, et de former, les concessionnaires Arctic Cat. La deuxième fonction est d'aider et de former les concessionnaires Arctic Cat dans le but de conserver la clientèle des produits. Ces obligations seront faites par téléphone et par communications écrites. Ce procédé demande des habiletés et un savoir-faire excellents avec le public pour pouvoir manier les situations émotionnelles; d'excellentes habiletés en communication, pour pouvoir déterminer les raisons sous-jacentes de satisfaction et fournir une reconnaissance positive des soucis. Utiliser des habiletés de négociation et de persuasion pour faciliter le développement de solutions gagnantes pour tous, et de traitements multi-tâches pour suivre et analyser le progrès et le résultat des nombreuses transactions simultanées.

Obligations et responsabilités essentielles :

- initier des efforts, à être suivis par le réseau de détaillants, pour améliorer la satisfaction de l'utilisateur propriétaire quant aux produits Arctic Cat, en sachant écouter de manière proactive, en faisant des investigations, et en rapportant les problèmes de relations au consommateur;
- faciliter, à travers le réseau de détaillants, les solutions gagnantes aux problèmes de relations au consommateur, satisfaisantes pour ce dernier, le détaillant, et la compagnie;
- préparer des réponses professionnelles à la correspondance écrite des consommateurs, orientées vers le service aux consommateurs, et consistantes avec les positions et politiques de stratégie Arctic Cat;
- participer aux divers programmes de contact et de communication avec les consommateurs, pour distribuer des informations critiques, recueillir des données sur le terrain et fournir des suivis aux problèmes ouverts de communication;
- participer à des projets spéciaux, missions et autres activités telles qu'exigées par les besoins du département.

Qualifications :

Pour exécuter le travail avec succès, un individu doit pouvoir accomplir chaque obligation essentielle de manière satisfaisante. Les exigences mentionnées ci-dessous sont représentatives de la connaissance, du savoir-faire et/ou de l'habileté exigés.

- pratiquer un savoir-faire exceptionnel envers le public;
- pratiquer une habileté exceptionnelle de communication d'écoute, de parole et d'écriture;
- gérer avec succès des communications multiples en même temps;
- avoir une haute tolérance de stress, y compris l'habileté de rester calme en situation de conflit.

Éducation et/ou expérience :

- expérience de travail antérieure de trois ans minimum en conciliation de service aux consommateurs, ou dans un domaine similaire tels que la négociation, l'assistance socio-psychologique ou l'intervention en situation de crise;
- la préférence sera donnée aux candidats ayant un diplôme postsecondaire en anglais, français, ou en communications;
- le candidat doit parler couramment l'anglais et le français, et avoir la maîtrise totale des deux langues, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae et lettre de couverture à :

Arctic Cat Inc.
Attn : Leigh Borgen, Staffing Administrator
601, Brooks Ave. S.
Thief River Falls (Minnesota) 56701
ou par courriel à : lborgen@articcatinc.com

La Société Radio-Canada

est à la recherche de

Sous-titreur (.5) et de **recherchiste/sous-titreur (1)**

Description des postes :

Sous-titreur (temps partiel) : Le/la titulaire sera responsable de corriger des textes d'émissions à l'intention des malentendants sous forme de sous-titrage codé. Il/elle transcrira les textes, bandes et autres éléments des émissions et s'occupera de les diffuser en direct pendant le Manitoba Ce Soir. Le titulaire sera aussi responsable de l'opération du télésouffleur de l'émission l'Ouest en direct. Horaire de travail : du lundi au vendredi de 14 h à 18 h 30.

Recherchiste/sous-titreur (temps complet) : Le/la titulaire sera responsable de faire de la recherche sur des sujets d'actualités, de préparer des sujets de reportages, de faire de la vérification de faits, d'aider à la préparation d'interviews et d'offrir un appui à la salle de nouvelles. Le titulaire sera aussi responsable en fin de journée d'appuyer le travail du sous-titrage.

Qualifications requises :

Formation universitaire de 1er cycle, expérience équivalente ou connaissances spécialisées en linguistique.

Maîtrise du français et très bonne connaissance de l'anglais.

Bonne connaissance de la vie sociale, économique, culturelle et politique du Manitoba et de la francophonie canadienne (Recherchiste/sous-titreur).

Grille salariale :

15,88 $ - 19,92 $ de l'heure (sous-titreur .5)

33 860 $ - 40 351 $ par année (recherchiste/sous-titreur)

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae confidentiellement, en mentionnant le titre du poste, au plus tard **le 20 septembre 2002** à :

Christian Molgat
Producteur-délégué
Manitoba Ce Soir Radio-Canada
541, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2H1

Télécopieur : (204) 788-3255
Courriel : christian_molgat@radio-canada.ca

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec ceux sélectionnés pour une entrevue. Radio-Canada s'engage à respecter le principe de l'équité en matière d'emploi et de représentation à l'antenne.



Radio-Canada
Manitoba

APPEL DE CANDIDATURES

Collège universitaire de Saint-Boniface

LES SERVICES INFORMATIQUES
font appel de candidatures pour un moniteur / technicien ou une monitrice / technicienne (poste de durée d'un an)

Fonctions :
- Service de première ligne à la clientèle;
- Installation et préparation d'équipement informatique;
- Maintien des laboratoires informatiques;
- Dépannage technique d'équipement et de logiciels.

Qualifications :
- Expérience et habileté démontrée dans le service à la clientèle;
- Formation pertinente en informatique ou expérience équivalente;
- Bonne connaissance dans les domaines suivants :
  - les logiciels MS Office
  - Windows 98 / 2000 / XP
  - les ordinateurs de type Wintel et / ou de type Macintosh
  - l'installation d'une variété de logiciels
  - les technologies d'Internet
  - les nouveaux médias
- Sens de l'organisation;
- Esprit d'équipe;
- Excellente connaissance de la langue française;
- Connaissance dans la gestion des réseaux et / ou dans la programmation serait considérée comme atout.

Rémunération : Classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonctions : Le 28 octobre 2002

Les candidates ou candidats intéressés sont priés de soumettre leur curriculum vitae avant le 4 octobre 2002 à :

MONSIEUR DENIS BERNARDIN, DIRECTEUR
SERVICES INFORMATIQUES



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217
dbernardin@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.
Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.
Nous remercions toutes les personnes intéressées.
Nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.
Les demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois afin d'être prises en considération si la possibilité d'un emploi approprié se présente pendant cette période.

LA PETITE ÉCOLE INC.

une prématernelle francophone
qui prépare les enfants
de 3 et/ou 4 ans
à l'école française,
avant-midi et après-midi
recherche un.e
animateur(trice) pour
les programmes de français
et de francisation.

Poste à temps plein/partiel
pour entrée en fonction
immédiatement.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante **avant le 30 août 2002** :

La Petite École Inc.
C.P. 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Courriel : rlaurendeau@mts.net

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent à ce poste. Cependant, nous contacterons seulement celles qui seront convoquées à une entrevue.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE : Enseignante qui reste à la maison avec ses deux enfants cherche, deux autres enfants à garder à temps plein à Saint-Boniface. 233-2054.
623-

LA GARDERIE LES HEURES CLAIRES a plusieurs places de libres pour enfants entre 2 et 5 ans, temps plein et partiel. Contactez Chantal au 233-4442.
629-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur pour faveur obtenue. G.B.
632-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur pour faveur obtenue. J.J.
636-

RECHERCHE

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL a des places pour enfants. Milieu sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Repas et goûter compris. 257-8530.
637-

À LOUER

À LOUER : Disponible le 1er sept., rue Aulneau et Despins. Appartement d'une chambre à coucher Entrée privée. Au rez-de-chaussée, propre et tranquille, tout près du CUSB et de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Service d'autobus en face. Buanderie sur les lieux. Stationnement dans un garage avec ouvre-porte automatique. 495 $/mois, comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 255-1578.
596-

À LOUER : Rue Kavanagh, Saint-Boniface. Appartement de 2 chambres à coucher. Appareils électriques. Demi duplex. Personnes tranquilles. Non fumeur. Libre le 1er octobre. 237-660.
631-

À SOUS-LOUER : Le 1er novembre. Tour d'habitations. 3 chambres à coucher, foyer, cour clôturée, air climatisé, 5 appareils. Régions Saint-Boniface et Saint-Vital. 233-2692, ou 237-2763 en soirée.
633-

À LOUER : Petit appartement, une chambre à coucher. Disponible le 1er octobre. Balcon, climatiseur. 400 $ par mois plus électricité. Composez le 233-2072.
634-

À LOUER : Aulneau et Despins. Une chambre à coucher, stationnement dans un garage. 495 $/mois, comprend tous les services. Appellez François au 255-1578.
635-

Nécrologie



Aldéa Fillion (née Bissonnette)

C'est avec beaucoup de chagrin que nous annonçons le décès de notre chère maman au Foyer Dr Gendreau à Sainte-Rose, le 14 août à l'âge de 100 ans.

Elle fut précédée par son cher époux Hector, son garçon Aimé, sa fille Stella Giroux et deux petits enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Elle laisse dans le deuil cinq enfants : Côme (Jeanne), Lionel (Lois), Hortense (Denis) Fouillard, Hélène (Joe) Montsion, Robert, ainsi que 30 petits-enfants, 81 arrière-petits-enfants et 6 arrière-arrière-petits-enfants, une bru Thérèse, un gendre Albert Giroux, et une belle sœur Rose Alba Bissonnette.

Maman était une mère aimable et dévouée. Ses passions étaient surtout la lecture, la culture du jardin, spécialement les fleurs, et elle aimait bien les jeux de cartes. Parents et amis étaient toujours les bienvenus chez elle. Elle a été membre de l'Ordre Franciscain Séculier depuis 1968 et avait une grande dévotion à la Sainte Vierge.

La messe de funérailles fut célébrée par l'abbé Darius Biliran et l'abbé Michel Nault, cocélébrant, et le diacre Wilfrid Barre à l'Église Sacré-Cœur de Virden, le mardi 20 août à 14 h.

La famille désire remercier le personnel du foyer Dr Gendreau ainsi que le Dr Gudmundson pour leurs soins compatissants.

Au lieu des fleurs, un don à sa mémoire peut être fait au Foyer Dr Gendreau Inc., Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba) R0L 1S0 ou à l'œuvre de charité de votre choix.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.M.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.M.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Une bonne cadence...

Qui a dit que la jeunesse d'aujourd'hui n'avait rien à faire de ses dix doigts? Jonathan Lalande n'a pas assez de 24 heures dans une journée pour s'adonner aux activités qui le passionnent!

Dominique PHILIBERT

À treize ans, Jonathan Lalande présente une maturité que bien des jeunes de son âge n'ont pas encore. Ses choix sont motivés par un souci du respect des autres et du dépassement de soi. Après avoir subi une mauvaise mise en échec en jouant au hockey, il a refusé de s'adonner encore à ce sport et a orienté ses plans vers une tout autre activité : les cadets de la marine.

« C'est sévère, mais il n'y a pas d'attaque personnelle, affirme le jeune cadet. Je crois qu'il y a plus de respect. Mes amis ici sont plus responsables et un peu plus sérieux. »

La discipline et la détermination semblent être la clé de son succès. Jonathan s'est particulièrement démarqué depuis son arrivée dans le corps de cadets *Crusader.* Il a déjà atteint le grade deux de *leading sea man*, sur un total de six. De plus, il a remporté les grands honneurs lors d'un camp de navigation de voilier à Fort Qu'appelle, en Saskatchewan.

En compétition avec plus de 60 participants des quatre coins de l'Ouest canadien, il a démontré avec brio son savoir-faire concernant le maniement d'un voilier, la théorie reliée aux parties du bateau et la fabrication de nœuds. La réussite de trois examens était nécessaire pour se mériter la première place lors de ce camp d'une durée de trois semaines.

Jonathan a également obtenu le titre de garde de l'année de son corps de cadet. Cela signifie qu'il excelle également dans le maniement d'armes, le drill et le respect des consignes lors de cérémonies et des parades. Tous ces honneurs ne le déconcentrent pas pour autant de ses objectifs. « J'aimerais améliorer mon leadership, exprime-t-il. Je fais également du biathlon et je dois me perfectionner sur ce point. »

Les projets foisonnent pour Jonathan. Ses fins de semaine sont consacrées à la pratique du tir et à de nombreuses autres activités. Le jeune homme, qui veut devenir médecin, espère pouvoir suivre cette année des cours de plongée sous-marine. « J'aimerais me spécialiser dans la médecine pour les plongeurs », ajoute-t-il. Une idée qu'il a déniché sur Internet, source inépuisable de nouveaux projets pour lui...



photo : Dominique Philibert

Les cadets de la marine permettent à Jonathan Lalande de se dépasser. Après un an au sein de ce regroupement, la discipline et l'ambition lui ont permis d'atteindre des sommets.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@corpriel.com

 Assurances Lavergne — **(204) 433-7758**

 Voyages Lavergne — **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

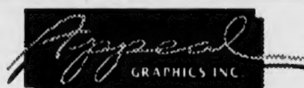
LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach **Tél.: 326-1351**

[redacted]



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ



Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*



MARTIN JOYAL, C.M.D.
- MÉDECINE CHINOISE -

- **consultations**
- **phytothérapie (herbes médicinales)**
- **acupuncture**
- **visites à domicile**

114, chem. St-Mary's (coin Taché)
Winnipeg (Manitoba) R2H 1H8
Tél.: (204) 942-0950

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal St. Pierre
Jacques Marion		

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin
Yvan Lagassé, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet : http://www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4